

## MUTT & JEFF

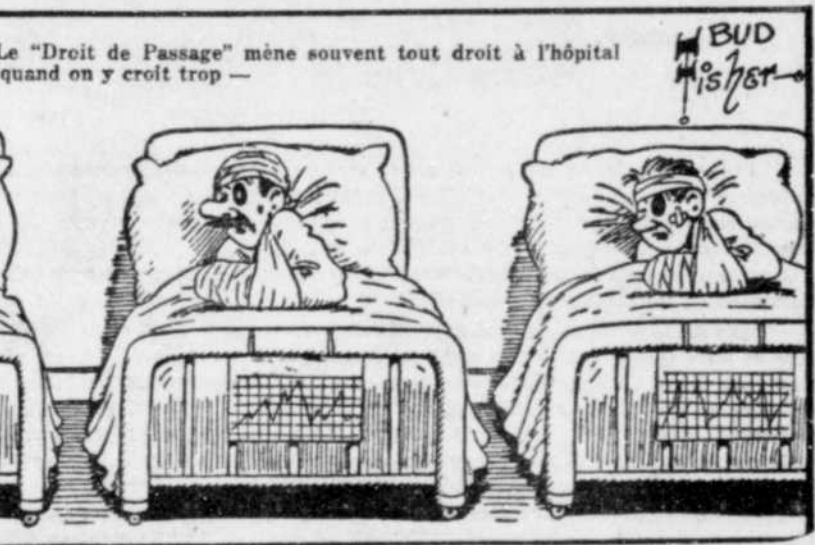
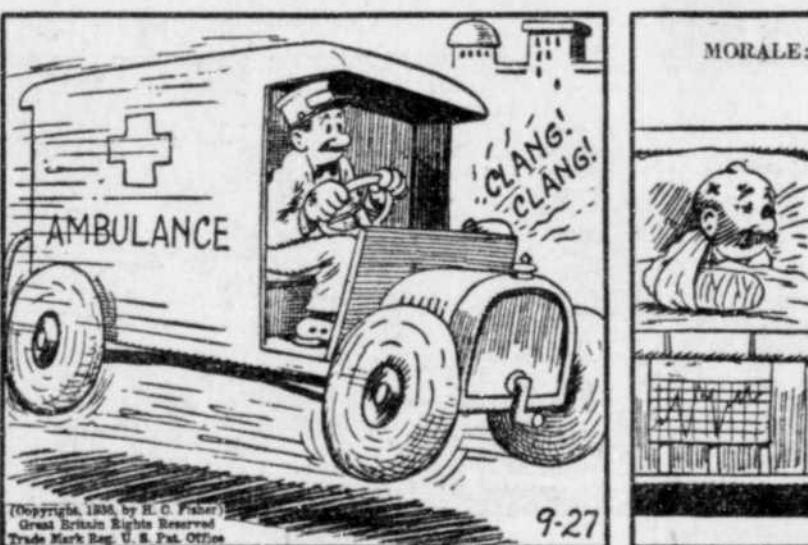
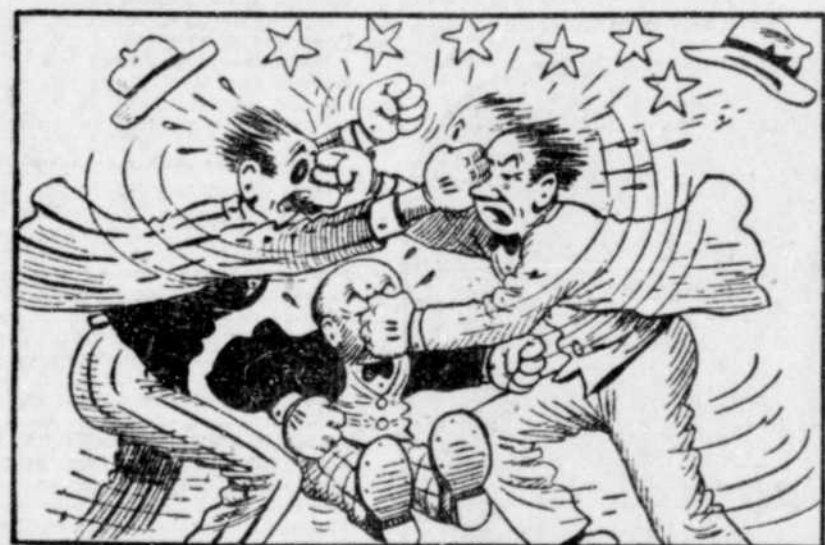
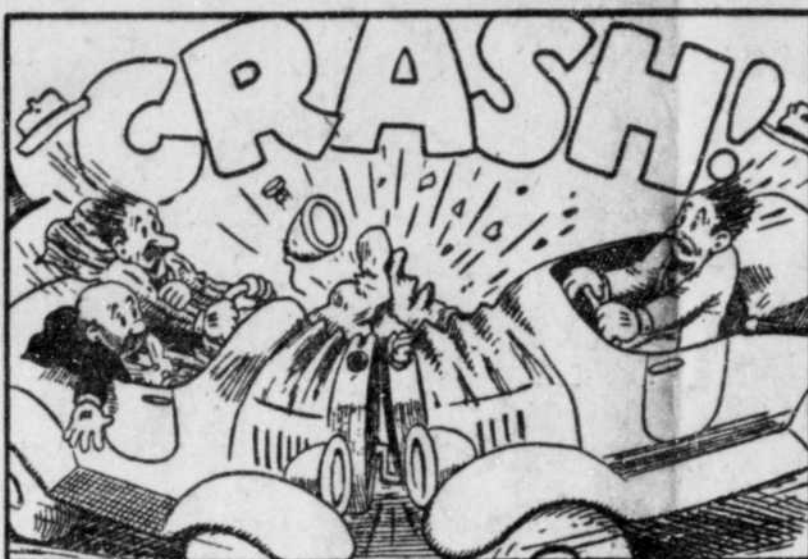
PAR BUD FISHER

Conte choisi

### La revanche du vieux

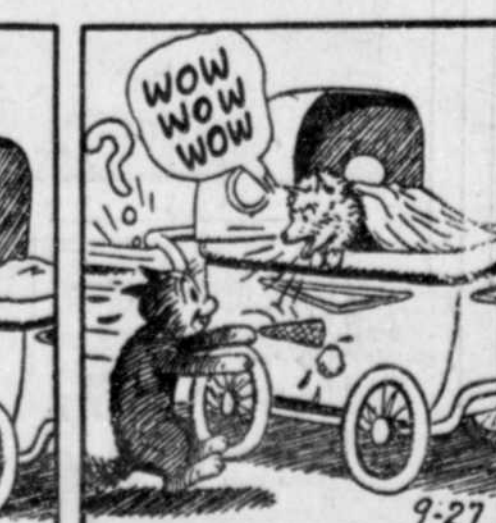
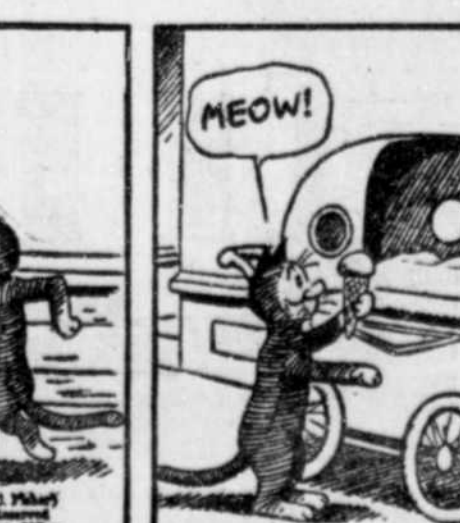
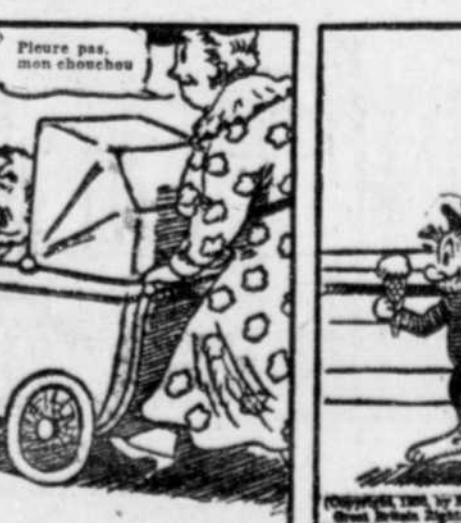
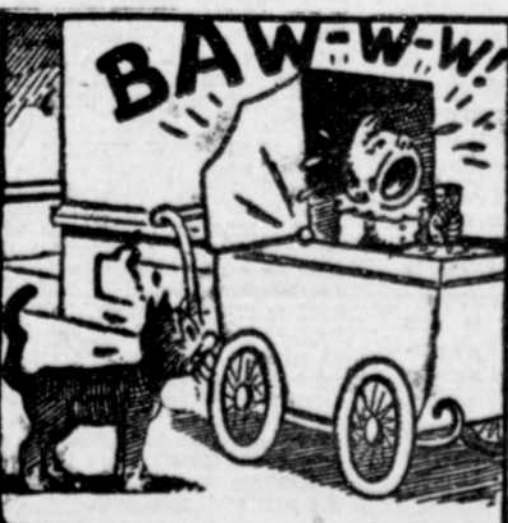
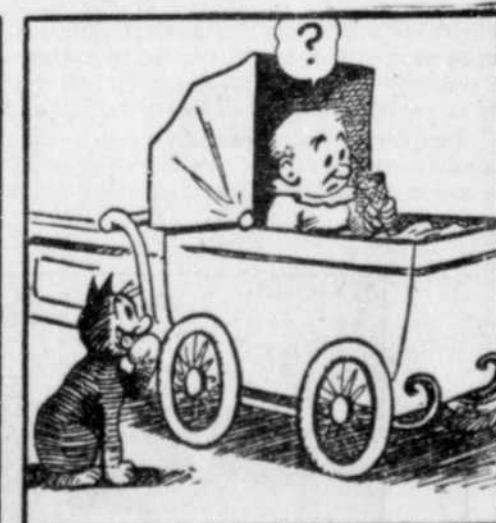
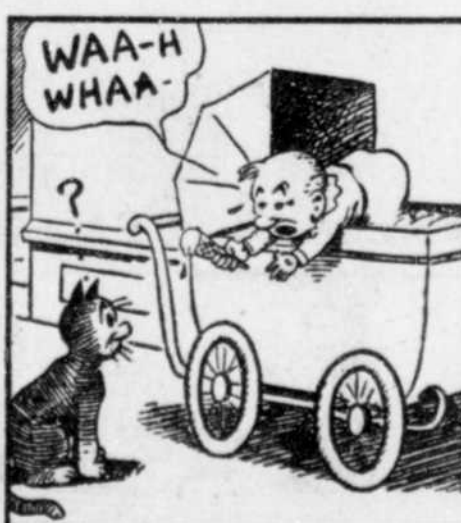


Par BUD FISHER



## LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Le diable est témoin que Paul Bernard n'avait point le conjugo en tête lorsqu'il revint au pays. Certes, il comptait bien se reposer de ses fatigues d'Amérique, et vivre tranquillement à la campagne, en égrenant les rentes qu'il avait amassées, là-bas, à force de persévérance et de travail. Mais de là à épouser une des filles du village, six mois à peine après son retour!

Comment cela s'était-il déclaré, nul n'en avait rien, ni lui, ni peut-être même elle. Après avoir goûté la grande joie de rentrer en gros propriétaire, presque en nouveau riche, dans ce modeste village où il était né, il s'était tout à coup retrouvé seul, plus seul encore chez lui que dans sa grande ferme du Canada. Alors l'ennui l'avait tout naturellement conduit vers l'amour.

Au fait, était-ce bien l'amour? Malgré ses écus, Paul Bernard, resté le petit paysan sauvage de jadis, n'aurait sans doute jamais songé à faire sa femme de la blonde Geneviève, la petite Bazire, la fille du journaliste, si celle-ci, avec ses rougissements, ses yeux baissés et ses sourires entendus de jeune coquette, n'avait forcé son attention et attiré son désir. Geneviève, elle-même, qui aimait tant à rire avec la jeunesse du pays, n'aurait peut-être pas pris garde au canadien, si son vieux paralytique de grand-père, qui passait ses journées en faction auprès de l'âtre, ne lui avait point seriné à longueur de jour la même antienne:

— Un lapin, le fils Bernard! Et riche avec ça! Si j'te savais sa femme, la petite, j'aurais mourir tranquille. Tu t'fais pas idée de ce que j'serais content...

Et peu à peu, comme un poison lent, la pensée de ce mariage s'était insinuée dans la cervelle de linotte de Geneviève, puis dans la robuste caboche du fils Bernard. Si bien qu'un jour, il résolut d'aller prendre conseil du notaire, qui l'avait connu tout petit.

— Épouser la petite Bazire? Drôle d'idée, mon gars.

— Bah! Ne suis-je pas assez riche pour deux?

— C'est entendu! Mais, en mariage, l'argent qui ne vient pas des femmes est source de discorde. Et puis, il y a sa vieille frappe de grand-père.

— Il a plus d'un pied dans le cimetière, l'aleu!

— Oui, tu as peut-être raison, mon gars. Tu es riche, elle n'a rien. Tu pourrais sans doute prétendre à un plus beau mariage, épouser quelque bourgeoise de la ville. En serais-tu plus heureux? Après tout, le t'admire de ne point vouloir chanter plus haut que la cloche. Tu es d'origine modeste, n'est-ce pas? Ton père était un petit fermier et ton grand-père un simple gendarme. Ce n'est pas déchoir pour toi que d'épouser la fille d'un journaliste. Donne-moi la main, c'est celle d'un brave homme. C'est moi qui ferai ton contrat. Et arrange-toi pour avoir beaucoup d'enfants...

Et le notaire avait accompagné son discours d'une grande tape amicale, en reconduisant le jeune homme jusqu'à la porte.

De ce jour-là, les choses allèrent vite. Résolu, Paul Bernard enfila une paire de gants qui le gênent et s'en fut faire sa demande. La blonde Geneviève lui sourit de toutes ses dents saines, luxe rare à la campagne, et le père Bazire voulut à toute force lui offrir le café. Quant à l'aleu, qui chauffait ses vieux membres roides auprès des tisons rougeoiants, un immense sourire, si accentué qu'il en paraissait cruel, illumina sa face terreuse et ridée comme une pomme d'hiver.

— Content. Je suis rudement content, béga-y-t-il en enfançant ses ongles dans les bras de son fauteuil.

Le surlendemain, les bans étaient déjà publiés à la mairie et à l'église, et battus à son de caisse, les toilettes et le repas de nocé commandés par les soins de Bernard.

— N'perdes pas une minute, recommandait le grand-père, lorsque le canadien venait faire sa cour à Geneviève. J'trai pas d'vieux os. J'n'ai pas la vie à demain. Ça m'trait gros cœur de ne pas voir ma p'tote en fleur d'oranger...

Mais Bernard n'avait point besoin de cette prière. Avec cette hâte des timides qui rattrapent le temps perdu par leur indécision en mettant les bouchées doubles, il courait à la ville dans son tilbury, sermonnait le traiteur, morganait la couturière, le tailleur ou le bottier, secouait le cordon et poussait son vieil ami le notaire qui n'en finissait pas de rédiger le contrat. C'est tout juste s'il n'alla pas faire ses recommandations au curé et au maire. Mais ceux-ci n'auraient eu garde de mécontenter le plus gros propriétaire du pays.

La nocce fut magnifique. Bernard avait fait aménager la plus grande pièce de sa ferme en salle de banquet. Ce fut dans ce cadre, décoré avec magnificence, que se déroula le festin. Les plats traditionnels y défilèrent en parade d'exécution, depuis la platée de tripes odorantes jusqu'à la fallue et à la leurode, en passant par le poulet valée d'Auge, qui baignait dans une banquette onctueuse et parfumée, la succulente rouelle de veau qui s'arrosait autour de son os à moelle et le gigot rôti au fagot, dressé au milieu d'une haricote fumante.

Le père Bazire n'y perdait pas un coup de fourchette et adressait de temps à autre à son gendre, entre deux fourées, un regard attendri et reconnaissant. Quant à l'aleu, que l'on avait péniblement installé au centre de la table d'honneur, face aux mariés, il démentait le proverbe qui affirme que l'appétit est l'apanage de la jeunesse et il engloutissait comme un jeune ogre, en ayant bien soin de se servir entre chaque plat au trois normand, et de s'envoyer religieusement une lampe d'eau-de-vie de cidre.

— Le pauvre vieux, mamonnait la mère Bazire, l'n'a jamais été à pareille fête. Mais sûr et certain qu's'il continue, l'va crever d'indigestion, comme la bourrique au père Duclos...

Malgré tout, on arriva sans encombre au dessert — une magnifique pièce montée — puis au café, qui fut, bien entendu, pavé aux trois couleurs, cognac, fine et calvados. Alors, le maître, invité de droit, fit un discours à la gloire des jeunes époux, auquel le curé, soucieux d'union sacrée, répondit sur le ton du prône. Et l'on commença à allumer les cigares, quand le grand-père, qui s'agitait sur son fauteuil, fit signe qu'il voulait parler.

Un silence solennel enveloppa sur-le-champ l'aleu qui rachetait par une longévité surprenante les fautes d'une jeunesse pas très catholique. Sa vieillillesse lui assurait sur le tard le respect qu'on lui avait refusé le long de sa vie. L'ancien en profita.

(A suivre en page 4)

# LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

## Confidences

**HIRONDELLE BLANCHE** — Votre idée est d'une sagesse et d'une largeur de vue extraordinaire, et je vous approuve entièrement. Ce sera l'épreuve définitive et après le doute n'aura plus sa place ni dans votre esprit ni dans votre cœur. Mettez à exécution, et bon courage, plus heureux succès.

**GERALD** — Comme vous êtes difficile à connaître ! Vos remarques me rappellent cette phrase de Pierre de Coulevain : "Toute évolution est douloureuse." Ce que je ne comprends pas, c'est votre insistance à critiquer quand la chose est maintenant faite et qu'il est impossible de l'abolir. Ne vaudrait-il pas mieux employer votre intelligence à enrayner les maux qui menacent, de ne vous dis plus à bientôt car cela semble suffire à retarder vos réponses.

**MIGNONNE** — On dit, en effet que le charme de ce voyage en fait oublier la fatigue. Celui-ci doit vous laisser indifférente, d'ailleurs, puisque vous êtes endurcie et considérez quelques cents milles comme une bagatelle. J'ai à cette représentation, mais je vous avoue qu'elle ne me dit rien qui vaille et regrette un peu d'avoir accepté l'invitation qu'on m'a faite. J'en reviendrai peut-être enthousiasmée cependant. C'est généralement les choses qui ne nous ont pas tentés au premier abord qui nous procurent le plus de plaisir. J'espère vous lire régulièrement, puisque les fugues sont finies et vous dis un à bientôt plein d'espoir.

**ILLUSION** — Je crois que vous devanciez un peu, car l'été indien ne vient qu'après les premières neiges. Savez-vous d'où vient sa dénomination. Quand notre pays était encore peuplé de sauvages, guerroyant sans répit, certains tribus se dirigeaient vers le sud au début de la saison froide et les autres habitants relâchaient la surveillance. C'est alors que les guerriers profitaient d'un relâchement pour revenir à l'improvise surprendre et massacrer ceux qui, ne les redoutant plus se trouvaient sans défenses. C'est pourquoi on a donné le nom d'été indien, et la période de chaleur qui suit généralement les premières neiges. J'essaierai de me procurer le renseignement demandé, mais doute que cela ne soit possible quoique je regretterais de ne pouvoir vous obliger. Amical au revoir.

**MARTICHON** — Buena giorno, signorita. Come va lei ? Studate un poco ? Vous devriez essayer de vous procurer "Mes prisons", de Sylvio Pollicio, dont la lecture vous intéresserait j'en suis certaine. Puis dans quelques mois, quand vous posséderiez la langue, vous pourriez le lire en italien et l'apprécieriez doublement alors, car la traduction enlève toujours quelque chose à un ouvrage. Le shower a-t-il été réusé ? Pensée amicale.

**SUZANNE** — Pierre de Coulevain est une femme. Ses ouvrages sont très bien écrits et fort intéressants, quoique tous ne peuvent être recommandés. La première partie seulement de celui dont vous parlez peut être lue. En parcourant votre lettre, il m'a semblé que vous liriez avec beaucoup de plaisir "Vies de femmes", de Gina Lombroso. Ses héroïnes nous portent d'abord à crier à l'exception, mais on réalise vite que le sujet a été bien étudié par l'auteur et que toutes nos vies de femmes sont des vies d'une amnésie continuelle, sans que nous en ayons conscience. Là, je vous laisse, car je disserterais longtemps et il y a d'autres lettres qui m'attendent.

**CHRISTIAN** — En soulevant ainsi, un coin du voile, vous apparaissez moins différent, peut-être mais plus naturel et humain, de la façon dont il faut l'être, c'est-à-dire avec dignité. Vos desirs sont très nobles et je souhaite sincèrement, de les voir se réaliser bientôt. Toutefois, pour ce qui est de la jalousie, nos opinions diffèrent quelque peu. Je considère qu'elle doit exister là où il y a de l'amour, mais quelle a plutôt sa place avant le mariage. Quand on aime quelqu'un dont on désire partager la vie, il est naturel de craindre une rupture ; de là le sentiment de jalousie, qui nous fait bien souvent souffrir sans cause réelle. Mais quand on est lié par le mariage, alors c'est une confiance mutuelle qui doit exister et là, la jalousie n'a plus sa place. J'admire la grâce avec laquelle vous me demandez de me résigner et vous avouez que je préférerais de beaucoup vous corriger ! ! ! Écrivez-moi de nouveau, sous peu, en attendant la vedette, cependant. Elle me paraît un peu excessive.

**JEAN** — Aïe, c'est la fin cette fois ? Vous m'en voyez un peu triste car vos billets étaient très intéressants. Mais puisque pour vous, c'est le commencement je vous offre très sincèrement mes vœux de bonheur avec mes félicitations, car vous semblez avoir eu la main heureuse. Si à quelques moments, il vous sourit de venir me dire un petit bonjour, vous serez le bienvenu, puisque mon amitié vous reste toute assurée.

**EPROUVÉE** — Ce pseudo ne semble plus vous convenir, sans vos lettres respirent le bonheur et la joie de vivre. Cependant, je ne voudrais pas vous le voir changer puisque c'est sous ce nom que je vous ai connue et donné mon amitié. J'aime beaucoup l'automne et la belle température dont nous jouissons depuis quelques jours me fait priser davantage, mais je regrette un peu l'été qui a passé bien vite... puisque nous n'en avons pas eu ou à peu près. Je trouve que le Vermont offre de bien jolis panoramas et aime me diriger de ce côté, mais cet été la chose n'a pas été facile, je ne sais au juste pourquoi. Je suis déjà entrée dans cet hôtel qui est adorable et pas américain pour deux sous. Revenez-moi bientôt et racontiez les péripéties de cette journée. Cela m'intéressera vivement.

**FLEURETTE** — Chanceuse va ! Je voudrais d'envie de faire une fugue dans la Métropole, cette semaine, pour entendre ces opéras, particulièrement Madame Butterfly et j'ai un moment eu l'espoir de pouvoir y être lundi, mais l'homme propose et Dieu dispose". Aussi suis-je restée bien tranquillement à Sherbrooke. Vous m'en parlez avec détails dans une prochaine, n'est-ce pas ? Il me semble qu'au moins j'aurai le moins privée. Pourquoi n'auriez-vous pas un costume tunisien, il y en a de si jolis cette année, et ils sont d'une élégance tout à fait féminine. Le noir est toujours la couleur la plus pratique, mais le brun et le vert sont fort la mode. L'espace me manque pour raconter plus longuement. Cordial souvenir.

## Pour le jeu et pour la classe

Corsages chauds et confortables, jupes larges, manteaux bien taillés, aux lignes diverses selon chaque petite personnalité: voilà un trousseau pour fillettes tel que le prépare une maman prévoyante et psychologue



Pendant ces toutes prochaines semaines, bien des mamans tireront des plans pour élaborer le trousseau d'automne et d'hiver de leurs fillettes. C'est tout un problème pour la maman et n'en doutez pas une très grave question pour mademoiselle votre fille. Un manteau nouveau, des robes neuves, il ne faut pas en avoir fait long dans la vie, quand on est femme, pour trouver le sujet extrêmement intéressant. Et bien souvent on sait consulter les cahiers de mode avant de savoir lire.

Que dit la mode de cette année? Elle vous conseille de choisir vos modèles selon le type de votre petite fille: il y en a qui vont bien à telle fillette qui ne feront pas du tout pour telle autre. Dans les modèles de manteaux surtout. Voyez ceux qu'illustrent les deux vignettes du centre: trois petits modèles vus de face et d'arrière. Chacun d'eux est d'un style bien différent mais tous, trois sont également confortables et pratiques. A gauche, le tertan en lainage écossais, à manches raplan, à six boutons, est doublé de flanelle. Un petit chapeau écossais complète bien l'ensemble. Le voisin est en tweed vert et se boutonne presque jusqu'au cou. La jupe émane légèrement et un petit col de velours garnit l'encolure. Un chapeau de feutre à bord relevé est joliment assorti avec ce manteau. L'autre manteau contiendra le mieux à une fillette très mince à cause de la ceinture et de la colliette. Lui aussi comporte un col de velours. On conseille de doubler de lainage tous les manteaux des fillettes qui vont à la classe.

Pour les robes? Vous voudrez sans doute pour tous les jours de petites robes de lainas ou des jupes par plus avec des sweaters ou des blouses dans le genre de ce que porte la fillette sur patins: une jupe de serge marine avec une petite blouse marine en broadcloth de coton anglais. Sa petite compagne porte une jupe de lainage écossais. Les sweaters sont en laine Shetland. Vos fillettes seront charmantes aussi dans des robes de style paysan. Celle qui est illustrée ici est en broadcloth rayé et uni.

Pour des fillettes un peu plus grandes, vous choisirez des robes à lignes princesses et vous vous en trouverez bien, elles sont en velours de coton, pour la plupart, avec des manches courtes et bouffantes, et se boutonnent du haut en bas en avant.



## A la cuisine Quand vous choisissez une batterie de cuisine

Quelle batterie de cuisine choisir qui soit d'un bon usage, d'un entretien facile, d'un prix abordable et qui donne toute sécurité du point de vue de l'hygiène ? En première ligne, l'aluminium. Si les ustensiles sont de forme simple, les manches solidement attachés, ils sont faciles à nettoyer. Dans des ustensiles d'aluminium, il est conseillé de se servir de cuillers d'aluminium ou de bois. On conseille aussi de ne pas y faire cuire des substances très acides ou alcalines ou très salées. Nickel pur. — Le nickel pur qu'il faut se garder de confondre avec le

cuivre nickelé, est un métal de tout repos, sain, bon conducteur de la chaleur, facilement utilisable pour tous genres de préparations et d'un entretien facile. Mais il n'est pas inoxydable et l'humidité produite sur sa surface une oxydation sans danger du reste. Un peu de blanc d'Espagne et d'alcool en ont vite raison. Le nickel n'a contre lui, que son prix. Acier inoxydable. — Plus coûteux encore que le nickel, l'acier inoxydable est le métal de l'avenir. Rien ne l'attaque: il ne peut ni se torréfier ni se bosseler et se lave comme de la porcelaine.

Mais il coûte plus de trois fois plus cher que l'aluminium et la moitié plus cher que le nickel. L'émail. — Chacun sait que les corps gras portés à haute température, font craquer l'émail. On se laisse volontiers tenter par ces ravissantes batteries de casseroles en émail, de formes claires que l'on fait actuellement, mais si l'on s'en sert pour tous usages, un jour vient où l'émail surchauffé se fendille, éclate par plaques et ses débris imperceptibles dans le fond d'une sauce risquent d'amener des troubles gastro-intestinaux. N'hésitons pas à mettre au rebut l'ustensile endommagé. Réservons donc l'émail pour les diverses ébullitions et pour les sauces non roussies; nous le conserverons intact pendant de longues années. Poteries de fonte. — On fait actuellement une grande variété, pratique et charmante à l'oeil, de poteries de fonte de toutes dimensions, garanties au feu. Si, au premier contact avec le feu, l'ustensile éclate, le fournisseur l'échange, mais bien entendu, la casse en dehors du feu n'est pas garantie et à part la fonte d'aluminium qui est un véritable métal, toutes les fontes, brutes, émaillées ou flammées, sont cassables.

Pour la cuisine à l'électricité, on trouve des poteries de fonte émaillée à fonds dressés, moins coûteuses que l'aluminium. D'apparence propre et nette, les fontes mailées, vitrifiées ou flammées s'entretiennent comme la porcelaine. De formes diverses, très étudiées, elles sont parfaites pour toutes les cuissons lentes. Porcelaine à feu, cristal et verre. — Les cuisiniers réalisent le maximum de sécurité au point de vue d'hygiène alimentaire et de simplicité au point de vue de l'entretien. Ceux de bonne marque sont parfaits à l'usage à condition naturellement de leur assurer certains ménagements élémentaires. C'est-à-dire ne pas les mettre quand ils sont froids sur une flamme ardente ou dans un four trop chaud, il peut s'en suivre un éclatement. Le verre à feu dont l'emploi tend à se généraliser est maintenant adapté à la cuisine électrique. Les ustensiles de verre à "fonds plans rodés" ont un rendement calorifique excellent. De formes gracieuses, les ustensiles en verre ont le grand avantage de pouvoir figurer sur la table et d'éviter ainsi le transvasement du plat de cuisson dans un plat de service. On fait aujourd'hui, en verre culinaire, non seulement des plats de toutes formes mais aussi filtres et thésières et, en cristal, de ravissantes tasses à thé et à café.

Ces articles sol-disant fragiles, le sont beaucoup moins qu'on ne le pense, et l'on s'en sert à bon escient. Une maîtresse de maison nous disait qu'elle possédait encore intact, un plat en cristal à feu qui compte 42 ans d'existence et qui poursuit sa carrière.

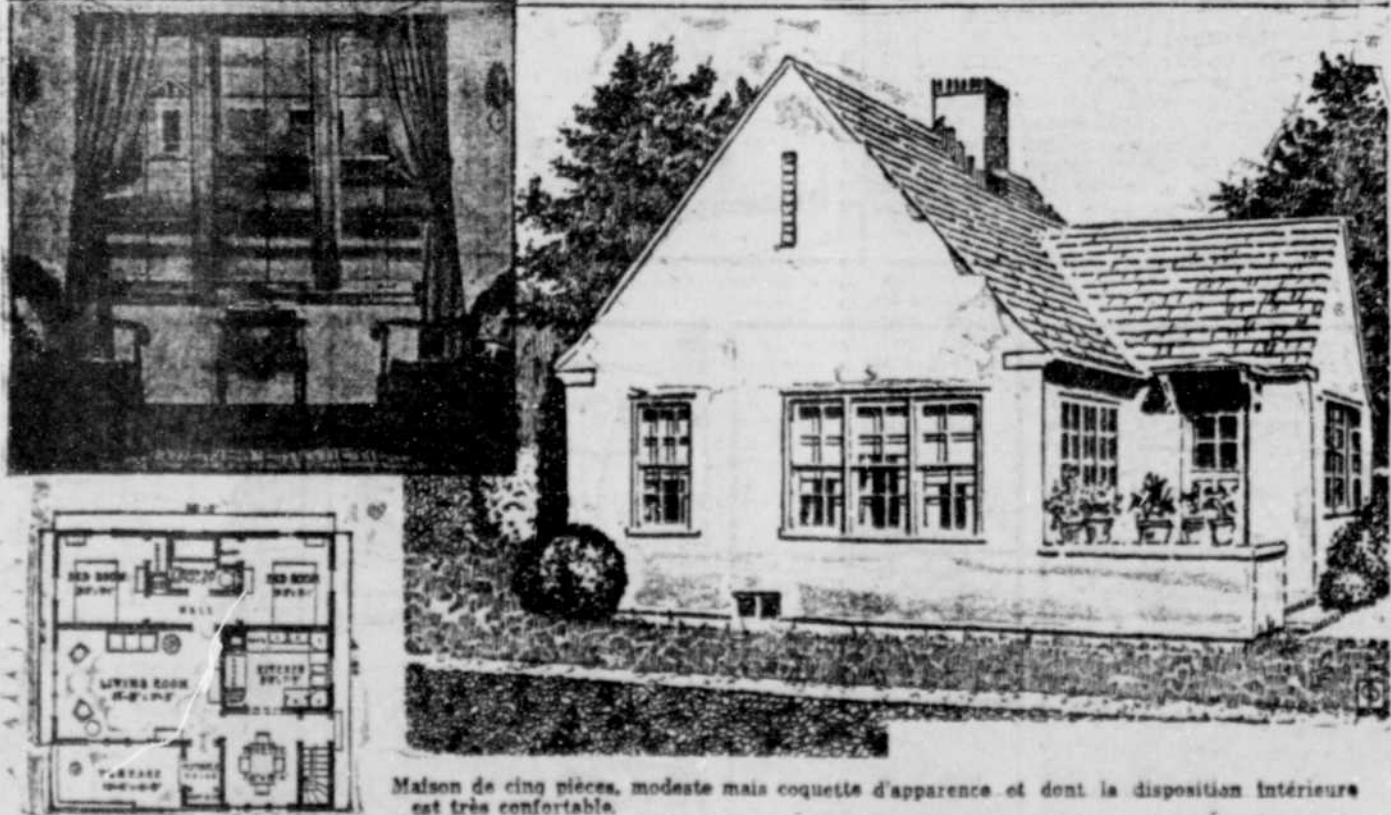
En résumé, pour répondre à la question posée: Quelle batterie de cuisine choisir qui soit d'un bon usage et donne pleine sécurité pour la santé? Nous répondons sans hésiter: une batterie de cuisine variée dont les divers éléments soient fidèlement adaptés aux cuissons dont on doit faire usage.

Quant à la question du prix, nous ne saurions trop engager nos lectrices à se délier des "occasions" et du "bon marché". Le tort de beaucoup de maîtresses de maison est de ne pas consacrer au matériel de cuisine une part suffisante dans leur budget. Si le fait, réduisons la quantité pour avoir la qualité.



## Pour un budget modeste

On cite ce plan de maison comme exemple parfait de l'art d'utiliser chaque pouce d'espace. Il comprend aussi, un dessin spécial de chaises qui devrait économiser du chauffage. Vous entrez sur une jolie terrasse. La porte s'ouvre sur un petit vestibule qui contient une garde-robe. Le salon mesure 17'9" pieds x 11'3" et comporte un foyer. L'autre grande fenêtre en avant se trouve dans l'alcove pour dîner. Au centre de la maison se trouve la cuisine moderne et commode. Dans le coin le plus éloigné, l'escalier qui conduit au premier (couché) peut contenir un jour deux bonnes chambres). En arrière, en bas, deux chambres à coucher, avec garde-robottes, séparées par la chambre de bain et unies par un passage.



Maison de cinq pièces, modeste mais coquette d'apparence et dont la disposition intérieure est très confortable.

Aujourd'hui, beau avec vents modérés du sud et du sud-ouest. Demain, beau et plus chaud.

GRAIN DE SAGESSE
La justice est le pain du peuple; il en est toujours affamé.
CHATEAUBRIAND.

VINGT-SEPTIEME ANNEE No. 176

SHERBROOKE, SAMEDI, 26 SEPTEMBRE 1936

TROIS SOUS LE NUMERO

DÉVALUATION DU FRANC, STABILISATION AVEC LA G.-B. ET LES E.-U.

VICAIRE FORAIN



Mgr Hilaire FORTIER, P.D., curé de St-Georges de Beauce, a été nommé Vicaire forain du Vicariat No. VII, par Son Éminence le Cardinal archevêque de Québec.

RESILIATION DES DETTES EN SASKATCHEWAN

Cette province, prédit l'hon. M. Gardiner, effacera toutes les vieilles dettes dans les régions affectées par la sécheresse.

(Presse Canadienne) EDMONTON, 26. — La résiliation des dettes et arrérages de taxes est nécessaire pour redonner aux Canadiens assaillis de difficultés économiques une nouvelle opportunité dans la vie, selon l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Dans un discours hier soir à la Chambre de Commerce, M. Gardiner dit que le gouvernement se propose de suspendre les prêts de grains de semence et autres mesures de secours jusqu'à une certaine date.

Il a prédit que le gouvernement de la Saskatchewan devait faire probablement aujourd'hui une déclaration à l'effet que toutes les vieilles dettes seraient effacées dans cette province affectée par la sécheresse.

LA MORT D'UN FILS TUE L'ESPOIR DE GAGNER \$500,000

TORONTO, 26. — M. et Mme Gus Graziano sont dans une peine profonde, car ils viennent de perdre leur plus jeune fils, âgé de 7 semaines, et ils avaient une chance de remporter le don de \$500,000 laissé par l'avocat Charles Vance Millar pour la mère ayant le plus grand nombre d'enfants, dans les 10 années suivant sa mort.

Baisse des marchés devant la dévaluation du franc

Inévitablement, toutes les valeurs ont subi un recul.

(Alex Pringle, de la P.C.) TORONTO, 26. — Inquiétés par les rumeurs d'une dévaluation prochaine de la monnaie française, les valeurs sur la bourse de Toronto ont subi un recul.

La France décide d'imposer un embargo sur son or, de dévaluer le franc d'environ un tiers, et de stabiliser sa nouvelle valeur avec l'appui de l'Angleterre et des États-Unis.

COMPLICATIONS POLITIQUES POSSIBLES

(Par Edward Kennedy, de la P.A.) PARIS, 26. — La France, harassée dans ses finances, s'est alliée avec la Grande-Bretagne et les États-Unis dans un programme pour assurer "l'équilibre monétaire", et elle a l'intention d'imposer un embargo officiel sur les exportations d'or, avant de recourir à son projet de dévaluation du franc.

Les ministres du cabinet de M. Léon Blum et les régents de la Banque de France travaillent avec acharnement à préparer des mesures qui seront soumises à une session spéciale de la Chambre des députés lundi.

La Bourse a été fermée pendant plusieurs jours en attendant cette révision monétaire.

Les discussions, au Parlement, rouleront sur deux projets bien définis, les suivants: 1. La réduction de la couverture d'or du franc, actuellement de 65.5 milligrammes, à un poids de 40 à 43 milligrammes, un pourcentage de dévaluation de 24 à 33 pour cent.

2. — La création d'un fonds de stabilisation de 10,000,000,000 de francs pour soutenir la nouvelle valeur proposée du franc.

La collaboration de la Grande-Bretagne et des États-Unis a été annoncée après une série de conférences officielles, à Paris, qui fit surgir de rapides développements dans la crise financière.

Cet accord a été qualifié "une déclaration d'une entente économique et monétaire de trois démocraties", par M. Vincent Auriol, le ministre des finances dans le cabinet socialiste du premier ministre Blum.

"Hier soir, on a annoncé à Londres et Washington l'appui que donneraient les gouvernements anglais et américain au programme projeté de la France."

Autres projets Les autres projets du plan français sont les suivants:

Ajournement de paiements de débiteurs qui doivent des sommes appa- rées à être payées en or ou en monnaies étrangères.

Aide financière pour aider les subdivisions politiques françaises, les individus et les compagnies qui pourraient subir des pertes par la réduction de la valeur du franc.

Les députés de la Chambre et les membres du Sénat ont été convoqués à Paris pour 9 heures du matin, lundi, ce sera la première séance législative pour discuter les lois financières projetées.

Des sources officielles déclarent que la procédure tout entière de la Chambre ne pourrait durer qu'une journée, vu qu'il importe avant tout d'étouffer la spéculation sur le franc.

Une surprise La décision du cabinet a causé une surprise à la majeure partie de la nation française.

Les partisans de la dévaluation prétendent que "l'équilibre monétaire" conclu entre les trois puissances sera au grand avantage de la France, dont le marché étranger souffrirait beaucoup de la concurrence avec les autres pays dont la monnaie avait une valeur moindre.

M. Blum, qui a annulé son voyage à Edorado à Genève, a convoqué une conférence de certains ministres du cabinet, pour aujourd'hui, afin d'étudier plus à fond les me-

asures nécessaires qui seront discutées par la Chambre.

Rupture possible Les journaux qui combattent le gouvernement parlent de la possibilité d'une rupture de la coalition du Front Populaire en prétendant que les radicaux-socialistes refuseront d'appuyer la ratification de la dévaluation à la Chambre des députés.

Quelques heures avant l'annonce de la décision du cabinet, M. Édouard Daladier, président du parti radical-socialiste, a affirmé: "Comme ministre de la défense nationale, il me faut rester solidaire du gouvernement. Comme président du parti radical-socialiste, et en son nom, je suis hostile à la dévaluation."

La première attaque directe est venue de M. Louis Marin, chef de la droite à la chambre. Il trouve que le cabinet a pris sa décision d'une manière "idiote et désordonnée".

Le pays sera jugé L' "Ere Nouvelle", organe du parti radical-socialiste, qui appuyait le gouvernement Blum, dit que la dévaluation est due à la politique inflationniste de l'administration. Le journal affirme que le gouvernement "a préféré s'engager dans la voie la plus facile, mais que le pays sera le juge."

Le conseil fédéral suisse, confiant que la dévaluation du franc n'affectera pas la monnaie suisse, a voté pour rester sur l'étalon or.

AMSTERDAM. — Des sources autorisées disent que la monnaie hollandaise ne subira aucun changement. Les Pays-Bas ont l'étalon or.

ROME. — Les opinions sont divergentes. On se demande si la lire sera elle aussi dévaluée ou non. On semble plus enclin à croire que la lire sera peut-être dévaluée. Mais avant de prendre une décision quelconque l'Italie attendra probablement ce que feront la Suisse et les Pays-Bas.

BRUXELLES. — Le gouvernement belge a décidé aujourd'hui d'adhérer à l'accord intervenu entre l'Angleterre, la France et les États-Unis pour la dévaluation du franc.

CHARLOTTEVILLE, 26. — L'hon. Charles Dunning, ministre des Finances, a laissé un message d'espoir aujourd'hui à l'Association Libérale du comté de Québec en disant que, malgré la sécheresse, le Canada était définitivement lancé dans la voie de la prospérité, mais il a aussi déclaré qu'une augmentation de taxes constitue le seul moyen de balancer le budget.

M. Dunning, parlant hier soir, ajouta qu'il fallait aussi diminuer les dépenses. Les taxes ont été augmentées et nous demandons au peuple de patienter jusqu'à ce que la tâche soit accomplie. Et il ajoute: "La meilleure chose qu'il a pu arriver au Canada, ce fut lorsque les Canadiens retrouvèrent confiance en eux-mêmes et en leur pays. Cette même confiance qui a changé le Canada d'état sauvage en une grande de fertilité et de production devant les passants médusés. Attirés par la foule, des nouvelles sont allés l'interroger et il prétend ne ressentir aucune fatigue. Il a eu froid, cette nuit, et s'est entouré de couvertures."

ELLE TUE UN LOUP AVEC UNE FOURCHE ET VEUT UNE PRIME OWEN SOUND, Ont., 26. — Mme Margaret Shearer, 30 ans, qui mesure cinq pieds et quatre pouces et pèse 130 livres, réclame du gouvernement de l'Ontario la prime de \$15 qu'elle donne à chaque loup tué. Elle en a tué un à coups de fourche dans la presqu'île de Bruce où elle demeure.

M. Duplessis invite les placiers anglais dans Québec

MAISON NATALE DU GÉNÉRAL WOLFE



Le service-anniversaire du général Wolfe a eu lieu récemment à St-Alfège, l'église paroissiale de Greenwich, où vécut le célèbre vainqueur de Montcalm. Son corps repose dans la crypte de cette église. Wolfe mourut le 12 septembre 1759, à la bataille des plaines d'Abraham, Québec. Voici le presbytère de Westerham, où Wolfe naquit.

Les anarchistes veulent tuer les 3,900 otages

Abrégé de la situation monétaire Voici en un clin d'oeil la situation monétaire qui se dégage de la crise que traverse le franc dans les principales capitales:

PARIS. — La France, appuyée par l'Angleterre et les États-Unis, se prépare à diminuer d'un tiers sa couverture-or et on croit qu'elle décrètera un embargo sur les exportations du métal jaune.

LONDRES. — Les transactions sur les devises étrangères sont suspendues pour une journée; dans certaines transactions non officielles le dollar américain a gagné un peu plus d'un cent sur le livre anglais.

NEW YORK. — Le monde financier espère ici que la dévaluation recherchée par la France apportera une solution aux problèmes monétaires de l'univers.

WASHINGTON. — Les officiels sont d'avis ici que les tentatives de stabilisation qui se dessinent en France augmentent les chances d'une paix économique.

BERNE. — Le conseil fédéral suisse, confiant que la dévaluation du franc n'affectera pas la monnaie suisse, a voté pour rester sur l'étalon or.

AMSTERDAM. — Des sources autorisées disent que la monnaie hollandaise ne subira aucun changement. Les Pays-Bas ont l'étalon or.

ROME. — Les opinions sont divergentes. On se demande si la lire sera elle aussi dévaluée ou non. On semble plus enclin à croire que la lire sera peut-être dévaluée. Mais avant de prendre une décision quelconque l'Italie attendra probablement ce que feront la Suisse et les Pays-Bas.

BRUXELLES. — Le gouvernement belge a décidé aujourd'hui d'adhérer à l'accord intervenu entre l'Angleterre, la France et les États-Unis pour la dévaluation du franc.

LA SECHERESSE NE DECOURAGE PAS M. DUNNING

La prospérité du pays, dans les divers domaines, pourra contrebalancer le désastre de la récolte. — Les taxes, le seul moyen de boucler le budget.

DEUX JUMEAUX ETRANGEMENT SYMPATHIQUES

Deux jumeaux de l'Ontario souffrent des mêmes maladies en même temps, à 21 ans, tout comme durant leur enfance. — Un cas assez étrange.

62 EMPLOYES CONGEDIES

QUÉBEC, 26. — Depuis que le gouvernement Duplessis est au pouvoir, 62 employés du ministère de la Voirie ont été remerciés de leurs services; tous les employés temporaires du Service du tourisme sont partis les uns quinze jours plus tôt, les autres trois semaines plus tôt que d'habitude.

LES JAPONAIS QUITTENT SHANGHAI

SCHANGHAI, 26. — Les autorités navales japonaises ont retiré la plupart de leurs marins du quartier chinois de Shanghai, sans en donner la raison.

Le premier ministre fait l'éloge à un grand financier anglais des excellentes qualités de notre province comme placement. — Notre province, dit-il, serait heureuse de recevoir des capitaux de Grande-Bretagne. — "La finance doit apprendre à se satisfaire d'un bénéfice raisonnable".

NOMINATION DE TECHNICIENS

(Presse Canadienne) QUÉBEC, 26. — La province de Québec, qui constitue au dire du premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, un des meilleurs placements pour le capital anglais, est à la veille de lancer un emprunt dont on ne sait ni le chiffre ni la date de l'émission.

Au cours d'un entretien avec les journalistes, hier soir, le premier ministre dit qu'il avait fait voir à un financier anglais en vue des excellentes qualités du Québec comme placement et son désir d'encourager les capitalistes à placer leur argent dans Québec.

"Je l'ai assuré, déclare le premier ministre, que Québec serait heureux de recevoir le capital anglais et j'exprimai l'avis que le capital anglais devrait être content d'avoir l'occasion de se placer dans Québec."

FRANCES BANNISTER ACQUITTEE

L'accusation d'enlèvement d'un bébé est retirée contre la fille de Mme May Bannister, au pénitencier, et la sœur des deux pendus de mercredi.

(Presse Canadienne) MONCTON, N.B., 26. — Frances Banister, 15 ans, de Pacific Junction, est en liberté aujourd'hui, mais elle devra surveiller sa conduite, et elle sait à quel point elle a tenu maintes fois, depuis que ses deux frères furent pendus, mercredi pour le meurtre de Philip Lake, son amant.

L'espoir manifesté par Arthur et Daniel Bannister, avant leur mort sur l'échafaud, s'est réalisé en Cour Juvénile, hier, car on a retiré l'accusation d'enlèvement du jeune bébé Betty Lake, qui pesait sur Frances.

La remise en liberté de la fillette ne finit pas les procès fameux qui se dérouleront à la suite de la triple tragédie survenue en janvier. On croit que la fillette va retourner à la maison des Bannister, sur la route solitaire de Berry Mills, où demeurent encore son père et sa sœur cadette Marie. Frances avait été détenue comme témoin important, depuis les meurtres, et elle avait fait des témoignages sensationnels aux procès de sa mère, Mme May Bannister, (qui purge une sentence au pénitencier) et de ses frères qui furent pendus.

CONSPIRATION DES DROITISTES

Jouhaux, président de la C. G. T., déclare qu'ils projettent le renversement du gouvernement Blum, en faveur d'un régime capitaliste.

(Presse Canadienne) PARIS, 26. — Léon Jouhaux, président de la Confédération Générale du Travail, accuse les droitistes de projeter le renversement du gouvernement du Front Populaire, et déclare que les adversaires du gouvernement "exploitent tous les mouvements ouvriers pour créer une atmosphère de panique."

A son avis, les droitistes veulent un gouvernement plus docile aux intérêts de l'oligarchie capitaliste; mais les masses du peuple ne sont pas prêtes à les laisser faire. Un contrat collectif avec échelle de salaire minimum a été signé, mettant fin à la grève sur le tas de 40,000 employés textiles, à Epinal, dans les Vosges. Jouhaux dénonce l'occupation des établissements industriels.

(Spécial à la Tribune) ARRESTOS, 26. — M. Albert Godreau, député de Québec à la législature, sera absent de son bureau, à Asbestos du 28 septembre au 5 octobre.

HUGUES LANCTÔT COUPABLE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

Le jury a délibéré 15 minutes. — Sentence à la fin des assises.

(Presse Canadienne) AMOS, 26. — Trouvé coupable d'homicide involontaire en rapport avec la mort de Françoise Admowski, procureur de Chibougamau, Hugues Lanctôt, attend aujourd'hui la fin des assises criminelles pour recevoir sa sentence.

Ce propriétaire d'un magasin du lac Doré subissait son procès sous une accusation de meurtre mais le jury, délibérant 15 minutes après un procès de trois jours, a rendu un verdict d'homicide involontaire.

Lanctôt s'était livré à la police immédiatement après l'affaire, en juillet dernier. Il déclare qu'il venait de tirer sur le procureur parce que ce dernier trahissait son fils de 13 ans. On le conduisit ici en avion pour lui faire subir son procès.

L. V. McEwan, autre propriétaire d'un magasin dans une région minière, dit dans son témoignage comment Lanctôt était parti pour "aller donner une leçon à ce gars-là" après avoir pris son revolver, et d'autres témoins raconteront comment Admowski fut précipité à coups de pied en bas de la galerie d'un magasin général et a-battu à coups de revolver avant d'avoir pu se relever.

M. Lucien Gendron, qui occupait la défense, dit que "cet homme était courageux après avoir appris que son fils avait été victime d'un assaut indécent."

Le juge Lucien Cannon, qui prononcera la sentence, dans ses directives aux jurés, leur donna la signification légale du mot "provocation" et laissa les 12 hommes libres de décider si Admowski avait été tué en de telles circonstances. Il leur dit qu'ils pouvaient rendre l'un ou l'autre d'un verdict de meurtre, d'homicide involontaire ou d'acquiescement. La Couronne avait demandé un verdict de meurtre.



# Des travaux permanents véritablement nécessaires à Sherbrooke

## L'hon. Bona Dussault assistera au congrès diocésain de l'U.C.C.

Le congrès s'ouvrira lundi matin à l'Hôtel-de-Ville sous le haut patronage de S. E. Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke. — Messe et sermon, séance d'étude, élection des officiers, dîner et séance publique.

### PRINCIPAUX SUJETS D'ETUDES



S. E. Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, sous le haut patronage duquel aura lieu lundi le congrès diocésain de l'U.C.C.

C'est lundi matin que s'ouvrira à Sherbrooke sous le distingué patronage de Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, le congrès diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Comme on le verra par le programme de la journée que nous publions à la suite, les congressistes auront de nombreuses et importantes questions à étudier.

Le matin, à la Cathédrale, ils assisteront à la messe du Congrès au cours de laquelle le sermon sera donné par M. l'abbé J.-H. Coiteux, curé de N.-D. de Bonsecours. Après la messe, ils se rendront en parade à l'Hôtel de Ville pour la séance d'ouverture.

Le gros du travail se fera à la séance d'études de l'après-midi, à l'Hôtel de ville. Plusieurs résolutions seront présentées et différentes sujets seront traités par des hommes compétents et connus.

Au cours de cette séance, les délégués feront l'élection des officiers pour le prochain terme.

La journée se terminera par une séance publique au même endroit.

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, fera par ses congressistes de ce que le gouver-

(A suivre en page 4)

## PREPARATIFS POUR LA 7EME FOIRE D'HIVER

Cette exposition, qui aura lieu le mois prochain, fera une large place au bétail de boucherie.

### EVENEMENT PROVINCIAL

"Je désire remercier publiquement toute la population des Cantons de l'Est d'avoir visité si nombreux l'exposition d'été de Sherbrooke et d'avoir apporté sur toute la ligne une généreuse collaboration qui a imprimé à l'événement un essor et un succès exceptionnels", nous disait hier M. C. B. Howard, président de l'Exposition et député de Sherbrooke aux Communes.

Pour l'occasion de fournir à notre journal quelques informations préliminaires au sujet de la foire d'hiver qui aura lieu le mois prochain, M. Howard, exprimait ainsi ses remerciements à tous les exposants, visiteurs et tous ceux qui ont contribué aux splendides résultats de l'exposition du 29 août au 3 septembre.

"Bien que les chiffres officiels ne soient pas encore définitivement complétés et prêts à être publiés, on peut dire que cette exposition a connu un succès éclatant", dit-il.

Quelques innovations intéressantes marqueront la foire d'hiver qui aura lieu les 21, 22, 23 et 24 octobre prochain, ajouta-t-il. Ce sera la septième du genre tenue dans la Région des Cantons de l'Est, et le fait qu'elle est une exposition provinciale et fait appel à tous les exposants des comités de Québec contribue à lui conférer un cachet d'envergure et de spécialité.

Tandis que l'exposition d'été se distingue tout particulièrement par ses magnifiques troupeaux laitiers venus de tous les points de la région des Cantons de l'Est, si remarquable par son exploitation de l'industrie laitière, la foire d'hiver fera une large place aux spécimens du bétail de boucherie dont les exposants se recrutaient de partout.

### Innovations

Jusqu'ici, nous dit M. Howard, les produits agricoles apportés à la foire d'hiver de Sherbrooke étaient installés dans le grand pavillon, mais, cette année, ces produits seront exhibés dans la grande salle de deuxième étage de l'Aréna. Cette salle bien chauffée, offrira plus de confort aux visiteurs qui sont invités à examiner à leur aise cette installation au milieu d'une décoration appropriée qui ajoutera un attrait particulier et un coup d'oeil doublement agréable.

La foire comprendra, comme d'habitude, des concours hippiques qui font concourir chaque année les meilleurs chevaux de la province dans des numéros de courses à obstacles et autres qui semblent toujours nouveaux.

Par le passé le samedi après-midi présentait une attraction toute

## LA QUALITE DE NOTRE EAU FUT BONNE EN AOÛT

Le dernier rapport révèle une réaction de 6.9 en colibacilles. — Le nettoyage des réservoirs.

La qualité de l'eau distribuée à la population de Sherbrooke fléchit. Les laboratoires de chimie et de contrôle sanitaire du service d'hygiène provinciale viennent de faire parvenir à l'Hôtel de ville le rapport de l'analyse des échantillons d'eau quotidiens reçus en août. Ce rapport révèle une réaction de 6.9 en colibacilles alors que celle du mois précédent était de 3.7 et celle du mois de juin était de 0.9.

Ces chiffres n'indiquent pas que notre eau n'est pas bonne. Au contraire, le service d'hygiène répartit l'eau en quatre catégories : très bonne, bonne, douteuse et mauvaise.

Notre eau entre dans la deuxième catégorie. Dans le classement général, elle occupe le 43ème rang.

Depuis le début de l'année 1936, l'eau de Sherbrooke a été qualifiée cinq fois comme très bonne et trois fois comme bonne. Il y avait lieu d'espérer que le rapport du mois d'août serait meilleur que celui de juillet, parce que c'est durant ce mois que l'on procède au nettoyage annuel des 2 réservoirs de la ville. On sait que l'un de ces réservoirs a une capacité de 13 millions de gallons et l'autre une capacité de 7 millions.

Le dernier rapport des laboratoires fait voir que dix villes ont obtenu une note parfaite. Ce sont : Québec, Farnham, Dorval, Laché, Amos, Iberville, Ste-Scholastique, Laval-des-Rapides, Ste-Anne d-Belleuve et Varennes.

### DECES DE M. L'ABBE PRINCE A ARTIC, R. I.

(Spécial à la "Tribune")  
ARTIC, R. I., 26. — M. l'abbé Achille Prince, ancien curé de St-Louis, R. I., est décédé ici subitement à l'âge de 66 ans. Le défunt était à sa retraite ici au Presbytère de M. l'abbé Henri Vincent depuis 2 ans. Ses funérailles auront lieu mercredi prochain, à la paroisse St-Jean-Baptiste d'Artic. M. l'abbé Prince était le beau frère de Mme Alcide Savoie, de Sherbrooke et l'oncle de Mme Richard Gaudet et de garde Aime Prince, aussi de Sherbrooke.

spéciale aux enfants qui pouvaient admirer une nombreuse série de processions accomplies par des enfants de cinq et six ans, accompagnés de leurs parents, dans des rues de la ville. M. l'abbé Prince avait été pendant de nombreuses années le directeur de l'école des enfants de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Artic.

### Grand Gala Mauricien

Mardi, 6 octobre 1936 à la salle nouvelle des Frères du Sacré-Coeur Ecole du Centre au profit des Scouts Catholiques donné par les Routiers des Trois-Rivières. Billets: 50c et 35c

## La gelée cause des dommages

La nuit dernière n'a plus été qu'une menace mais a véritablement causé des dommages sérieux, alors que la température s'est abaissée jusqu'à 23 degrés au-dessus de zéro, enregistra 7 degrés de gelée, selon le rapport du bureau météorologique de la Ferme Expérimentale de Lennoxville.

"Celle gelée a certainement détruit une grande partie des jardinages qui étaient restés debout", nous déclare M. J. H. Bruneau, agronome de Sherbrooke-Stanstead, section française. "Cependant", ajoute M. Bruneau, "les cultivateurs ont eu la puce à l'oreille parce que l'an dernier nous avions eu une forte gelée avant la date correspondante d'aujourd'hui, et ils se sentent pressés de récolter beaucoup de leurs produits. La gelée de la nuit précédente avait aussi été un avertissement, de sorte que plusieurs cultivateurs s'en tirent sans trop de dommages."

Le froid n'a pu affecter les grains, dit-il, mais il a pu détruire les fleurs, les concombres, les fèves, tomates, citrouilles. Il reste encore sur pied une partie du maïs de table, qui a dû être affecté. Quant au blé d'été d'ensilage, il est entré depuis quelque temps.

## LES COURS DE SOLFEGE MARDI SOIR

M. le professeur Charles Delvenne en reprendra la direction, sous les auspices de l'Ecole des Arts et Métiers.

### AVANTAGES MULTIPLES

Les cours gratuits de solfège et de théorie offerts gratuitement par l'Ecole des Arts et Métiers de la province de Québec et de la ville de Sherbrooke, reprendront leurs activités pour la saison, mardi prochain, le 28 courant, à huit heures du soir. Ceci nous rappelle que cette institution est certainement l'une des plus profitables qui existent à toute époque. Celle-ci devrait en profiter et tous les parents soucieux d'ajouter un heureux complément à l'éducation de leurs enfants devraient les inciter à ne pas manquer une telle aubaine.

Un professeur des plus estimés, M. Charles Delvenne aura, comme par les dernières années, la direction de ces cours et sa compétence aussi bien que son dévouement et l'attestation des succès du passé sont eux-mêmes une invitation qui devrait inciter tous ceux et celles qui hésitent peut-être encore à profiter de ces cours qu'ils se féliciteront plus tard d'avoir suivis.

Il y a de multiples avantages à retirer des cours de solfège et de théorie qui ont lieu à la salle de l'Hôtel de ville tous les mardis soirs. On y acquiert la base de la connaissance musicale, qui servira tout le long de la vie à mieux apprécier et goûter la musique et préparer l'élevé doué qui aimera plus tard à pousser des études plus avancées dans un art si riche et si intéressant. — Une des plus belles acquisitions de la culture humaine.

### DEUX AUTRES NOMINATIONS

Le Dr Emile Nadeau remplace le Dr A. Lessard au service provincial d'hygiène, et le Dr A. Thibault est surintendant du sanatorium du lac Edouard.

### Mort tragique à Derby Line

La police de Derby Line nous rapporte ce matin, que F.-S. Laithe, âgé de 73 ans, de Derby Line, a trouvé le mort dans un accident d'auto, vers 7.30, à Derby Line, hier soir.

M. Laithe traversait la rue en face de chez lui, nous rapporte la police, pour se rendre chez son fils où l'on célébrait un anniversaire de mariage. Tout à coup, M. Laithe

## Les travaux sont commencés

L'hon. J. S. Bourque, ministre des Travaux Publics, arriva de Québec, hier soir, déclare que le gouvernement vient d'octroyer le contrat pour la construction du pont de Lennoxville, endommagé par les inondations du printemps dernier, à M. A. Tremblay, entre-

Un personnage dans les milieux municipaux émet l'opinion que trop souvent, notre ville a entrepris des travaux véritablement inutiles et fort coûteux sans donner suite à des projets d'une réalisation pressante. — Les projets du filtre et des vespasiennes abandonnés. — Construction d'un bureau de poste et d'un aérodrome.

## LE CONSEIL DRESSERA UNE LISTE

Il y a trop longtemps que nous attendons, que nous travaillons sans plan d'ensemble, à la va-comme-je-pousse, disait hier après-midi un haut personnage de l'administration municipale. Trop souvent notre ville a entrepris des travaux véritablement inutiles et fort coûteux alors qu'elle ne donnait pas suite à des projets d'une réalisation pressante. Il convient, poursuivait notre interlocuteur, d'établir une liste des travaux permanents véritablement nécessaires au mieux-être de notre population et à l'embellissement de Sherbrooke. Dès le mois d'octobre nos conseillers voteront à dresser cette liste et à calculer quels montants il faudra affecter à ces entreprises.

Toujours d'après le même personnage, il est opportun que Sherbrooke songe un peu à préparer son avenir et son progrès par un programme de travaux échelonnés sur plusieurs années.

On se demande en plusieurs milieux ce qu'il est advenu de certains projets mis à l'étude, l'hiver dernier, par notre conseil municipal et par la Chambre de Commerce de Sherbrooke. On se souvient qu'au début de 1936, plus précisément à la fin du mois de février, le conseil étudiait les projets suivants : construction d'une usine de filtration, d'un bureau de poste, d'un pont sur la rivière St-François, d'un aérodrome, d'un pont sur la rivière Magog, et d'un pont sur la rivière St-François, d'un aérodrome, et d'un pont sur la rivière Magog, et d'un pont sur la rivière St-François.

## M. Crépeau, président de l'Ass. Provinciale des Chemins d'Hiver

Une députation représentant 36 municipalités de la province se rendra à Québec la semaine prochaine à l'Assemblée provinciale. M. Crépeau, président de l'Association des routes d'hiver à pris cette décision lors de son assemblée à Montréal. A cette assemblée, Sherbrooke était représentée par MM. Arthur Laperrière, M.-V. Cloutier, James Kirby, Henri Girard, James Wark, A. Girard. La députation fera valoir au gouvernement les avantages de cette mesure. Par exemple, la province percevra plus de taxes à cause de la consommation plus grande de la gasoil. Le commerce et l'industrie en profiteront de la continuité du tourisme, qui serait assurée du fait que les routes seraient aussi libres qu'en été.

## Magog ferait un emprunt de \$125,000 pour ériger une centrale électrique

MAGOG, 26. — Les propriétaires de la ville de Magog sont appelés mardi et mercredi prochains, le 28 et 29 septembre, à voter pour un emprunt obligatoire de \$125,000 pour l'achat de terrains au lac Bromont. Comme on le sait, Magog projette de construire une centrale électrique à ce dernier endroit, mais les travaux préliminaires ne seront entrepris que l'an prochain si l'emprunt est sanctionné par le résultat du referendum.

Cependant les citoyens devront avant le vote, être mis au courant du projet dans tous ses détails et une assemblée est convoquée pour mardi prochain, à l'hôtel de ville, à cette fin.

Au cours d'une séance spéciale le 12 août dernier, le conseil avait décidé de demander un rapport officiel à la Commission d'Electricité de Québec sur les facilités de harnachement qu'offre la rivière Saumon, décharge du lac Bromont, pour le coût de l'établissement d'un barrage et d'une centrale électrique à cet endroit ainsi que sur les possibilités pour Magog d'éteindre la dette que lui créerait l'exécution de ce projet.

La Commission d'Electricité a tenu compte à la demande du conseil, mais elle a été considérablement retardée dans son travail par le Congrès Mondial de l'Energie Electrique qui s'est tenu à Washington dernièrement.

## La Chambre CADETTE A SAINT-JEAN

Sherbrooke sera représentée au prochain congrès des Chambres de Commerce junior de la province.

Le premier congrès des Chambres de Commerce junior de la province de Québec aura lieu à St-Jean, Qué., dimanche prochain, le 27 courant.

La journée sera bien remplie et le programme comprendra les souhaits de bienvenue par le maire de la ville, des déclarations, des causeries sur les problèmes de la jeunesse et des questions essentielles économiques. La Chambre de Commerce junior de Sherbrooke sera représentée par M. Pierre Bachand, ex-président et directeur actuel de la Chambre.

## L'heure normale ce soir

Ce soir, les citoyens sont priés de reculer leurs montres et pendules d'une heure avant de se retirer pour la nuit à cause du retour à l'heure solaire qui s'effectuera officiellement dans tout l'est du Canada à 2 h. a.m. dimanche matin.

Dans toutes les églises et chapelles catholiques de la ville de Sherbrooke, les offices auront lieu demain à l'heure solaire et la ville toute entière, les usines et les manufactures, les magasins et les ateliers reprendront le cours de leurs activités lundi à l'heure solaire.

Montréal, Ottawa, Toronto, Halifax, St-Jean, N. B., Sudbury, St-Catharines, Kingston, Niagara Falls changeront d'heure en même temps que Sherbrooke et les autres villes des Cantons de l'Est qui ont l'heure d'été.

Demain, le soleil se couche à 5 h. 43. On s'apercevra donc un peu brusquement que les jours sont moins longs, avec le retour à l'heure normale. Les jours continueront de raccourcir jusqu'au 16 décembre, alors que le soleil fera sa plus courte apparition quotidienne de l'année pour se lever à 7 h. 28 et se coucher à 4 h. 11. Après cette date, les jours rallongeront.

## DES MESURES PREVENTIVES CONTRE LE FEU

Le chef Camirand s'adressera à la population à l'occasion de la semaine de prévention contre l'incendie, du 4 au 11 octobre.

### DES STATISTIQUES

"Attention, ne jetez jamais les allumettes, cigares ou cigarettes allumés".

Un verre de ces pancartes et d'autres semblables dans les rues de Sherbrooke à partir du lundi 4 octobre à l'occasion de la semaine choisie comme celle des mesures préventives contre l'incendie par tout le Canada, et le chef Camirand demande instamment à la population de notre ville d'entrer dans le mouvement. Il attire l'attention du public sur la nécessité qu'il y a de coopérer avec le département des incendies pour étudier les causes fondamentales des pertes par le feu.

Les statistiques autorisées, compilées et publiées par le commissaire fédéral des incendies, démontrent que pendant les dix dernières années au Canada plus de 400,000 incendies ont causé pour plus de 300 millions de dommages et que pendant la même période au-delà de 4,000 personnes ont perdu la vie et 3,000 autres, ont été sérieusement blessés.

Les statistiques démontrent encore qu'au moins 80 pour cent des incendies sont causés par l'ignorance inexorable et la négligence et qu'ils peuvent être évités : si les personnes responsables exercent une prudence raisonnable et une vigilance convenable, les pertes causées par l'incendie au Canada se trouveraient diminuées à des proportions comparativement insignifiantes.

Le chef Camirand fait remarquer que les pertes par le feu dans notre ville sont relativement basses mais qu'il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Dans le cours de la semaine du 4 octobre, le chef Camirand, pour se conformer à la proclamation lancée par le sous-secrétaire d'Etat du Canada, fera faire l'inspection des édifices publics, théâtres, hôtels, hôpitaux, entrepôts, etc. et il demandera aux particuliers de faire leur part en procédant au nettoyage de leurs propriétés, particulièrement les tailleurs en préparation de la saison du chauffage. En agissant ainsi, les citoyens de la ville coopèrent avec le département dans sa campagne pour éviter les conflagrations toujours possibles ou des incendies de conséquence moindre, mais qui peuvent être évités si l'on pratique la prudence.

## M. l'abbé Arthur Sideleau inaugurera ses cours de l'université en octobre

Le premier titulaire canadien-français de la chaire de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, demeure professeur de grec au Séminaire. — Cours théoriques et explication d'auteurs.

### PLEIADE DE BRILLANTS PROFESSEURS

M. l'abbé Arthur Sideleau, professeur de rhétorique au Séminaire St-Charles Borromée et licencié ès Lettres de la Sorbonne, ira donner ses deux premiers cours de littérature française à l'Université de Montréal le 10 octobre prochain.

On se rappelle que le jeune et brillant professeur a été nommé le printemps dernier au poste de premier titulaire canadien-français de la chaire de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal.

M. l'abbé Sideleau, qui nous a accordé une interview hier après-midi, ira donner 40 cours cette année à Montréal. Il n'a pas voulu quitter complètement le Séminaire auquel, nous dit-il, il est attaché "par des liens inébranlables", et les rhétoriciens l'auront encore, mais comme professeur de grec seulement, matière qu'il aime et qu'il excelle à enseigner.

Il y aura quelque 200 auditeurs aux cours de littérature française cette année à Montréal. Ces cours sont suivis par des aspirants à la licence ès Lettres, par des professeurs laïcs, par des religieux enseignants et leurs élèves et par plusieurs dilettantes qui vont chercher à un complément de culture.

A une question que nous lui posons, M. l'abbé Sideleau dit qu'il a suivi dans l'organisation de son programme, qu'on pourra lire à la suite, le système français. Les cours sont répartis en trois sections: a) littérature française proprement dite; b) explication des auteurs; c) histoire de la langue française.

La première section comprend deux questions d'histoire littéraire, le Parnasse et la tragédie de la Renaissance.

Il a inscrit le Parnasse à cause de l'intérêt qu'offre l'étude de cette école très proche de nous et surtout à cause de la facilité que nous avons de nous procurer les documents et les ouvrages pour l'étudier ainsi que les textes des meilleurs écrivains du

### RIPOSTE A LANDON

(Presse Associée)  
WASHINGTON, 26. — Le secrétaire d'Etat, M. Wallace déclare que les projets agricoles de Landon, le candidat républicain à la présidence, "aboutit à un chaos pire que celui de 1932."

Alors, nous, les membres du comité de publicité, avons pensé que nous avions bien droit à notre petit concours, nous aussi. Mais nous savons trop bien que si nous attendons au 14 octobre, nos chances de rivaliser avec les organisateurs ne vaudront pas dix sous. (Les dix sous seront employés à la roue de fortune ou au "Bingo")

Nous nous sommes donc grillés la tête — et nous invitons le public à en faire autant, pour voir de quelle tête sortiraient les meilleures idées!

Par conséquent, voici un concours véritable, scientifique, sans risque — et que le meilleur le gagne!

Voici les règlements: Il s'agit d'écrire une phrase aussi longue et aussi entortillée que possible dont les mots principaux commenceront par R et F alternativement. En voici un exemple (un exemple qui n'en est pas un du tout — dont nous avons vraiment honte; mais si nous étions parfaits, nous n'aurions pas besoin de concours!)

Rotary Fair R équiert Fonds Relativement Forts! Redemande Favours Redoublés! Faites Revivre Fillettes Ranchiques! F avorisez Rotary F air! R evenez! F rances rires!

Autant que possible, il faudra constituer des phrases se rapportant à la Rotary Fair et à son oeuvre: aider les enfants infirmes et infortunés pour lesquels rien n'est prévu dans les budgets d'assistance publique; mais les réponses d'un genre humoristique recevront autant de considération.

La meilleure réponse donnera droit à une chance aux vingt stands de la Rotary Fair; la deuxième à vingt chances; la troisième à dix et la quatrième à cinq au choix des gagnants. Des cartes dûment contrasignées des directeurs et portant la liste de tous les stands de la Rotary Fair; la deuxième à quinze chances; la troisième personnes en charge pour jouer des mêmes privilèges que s'ils payaient

N'hésitez pas davantage. Prenez un bout de papier, un crayon, un dictionnaire et votre esprit des dimanches; puis envoyez vos réponses au

## Concours R. F.

A/s de LA TRIBUNE, Sherbrooke.  
Les entrées seront acceptées jusqu'au douze octobre et dès les treize, les prix seront adressés aux gagnants.

## Rotary Fair

14 au 17 octobre inclusivement.  
Au Manège militaire de la rue Belvédère.



M. l'abbé ARTHUR SIDELEAU, du Séminaire de Sherbrooke, qui inaugurera ses cours de littérature française à l'Université de Montréal le 10 octobre.

# LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services: 2, rue Marquette, Sherbrooke.

Téléphones: 971.

Administrateur: Lionel VACHON

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Chef de l'information: Aurèle GUYER

Services de nouvelles: La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.) L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants: J. B. Rathbone, Burke, Kulpers & Mahoney, Montréal, Toronto New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE 1936.

## Le bruit ne fait pas de bien

Prenant pour acquit que le bien ne fait pas de bruit et que le bruit ne fait pas de bien, nous serions heureux de voir s'inaugurer à Sherbrooke une campagne contre le tapage qui s'y fait habituellement et fort inutilement en maints milieux. De ces bruits qui donnent sur les nerfs, la ville en est pleine à certaines heures du jour. Vaste rumeur des villes, faite de bruits insolites et divers à l'excès. Quelques-uns, sans doute, seraient très difficiles à supprimer, mais il en est d'autres qu'il faudrait empêcher, surtout la nuit, alors que la très grande majorité des citoyens cherche, dans le repos et le sommeil, le dérivatif nécessaire aux travaux, aux occupations et aux ennuis de la journée.

Par exemple, il nous semble que certains commerçants, restaurateurs ou distributeurs d'essence exagèrent vraiment en laissant tout grand ouvert, à la porte de leur établissement, et ce, durant quinze ou dix-huit heures par jour, qui un radio, qui un phono. Cela fait un vacarme qui s'entend difficilement et sans profit pour personne.

Comment ne pas trouver outré également ce mode de réclame, plutôt nouveau à Sherbrooke, qui consiste à faire circuler dans toutes les rues et dans tous les quartiers de la ville, des voitures munies d'un haut-parleur et qui font un bruit étourdissant. À ce sujet, quelqu'un nous fait justement remarquer que ces voitures font un tel vacarme que c'est à peine si l'on peut s'entendre dans les bureaux et places d'affaires, lorsqu'elles passent. Les gens qui magasinent et qui travaillent dans leurs bureaux n'ont-ils pas droit à plus de paix et à plus de tranquillité? L'annonce, dans une ville de l'importance de Sherbrooke, ne peut-elle se faire de façon moins bruyante, partant de façon plus persuasive et plus efficace?

Nous voudrions voir aussi les automobilistes s'habituer à faire moins de bruit quand il leur arrive de passer près des écoles, près des églises et des monastères, et surtout, près des hôpitaux. Beaucoup abusent de l'avertisseur en passant à ces endroits et troublent le travail et la méditation de uns commencent le repos des autres. Sur ce point encore, il y a moyen de se surveiller davantage. Et ce sera pour le bien de tous.

## Un précieux concours

Dans un article que nous écrivions ici même, hier, nous disions que la réclame, par le journal, est le plus puissant adjuvant des bonnes affaires et que nul marchand progressif ne devrait négliger de recourir à cet incomparable moyen de vivifier son commerce. Ceux qui le font déjà servent en même temps que leurs propres intérêts, les intérêts de la ville dans laquelle ils sont établis.

En fait, c'est bien à tort que d'aucuns s'imaginent que Montréal et Toronto, pour ne nommer que ces deux grands centres, ne sont visités qu'à cause des attraits qu'ils offrent ou de leur situation géographique privilégiée. Si l'on s'arrête un peu à penser à l'immense intérêt que suscitent les nombreuses et magnifiques pages de réclame que les grands marchands confient quotidiennement aux journaux de la Métropole et de la Ville-Reine, on ne peut s'empêcher de reconnaître que ces marchands actifs et débrouillés servent splendideusement les intérêts des villes susdites. Sans doute la masse des visiteurs qu'ils attirent leur laisse des profits alléchants, mais c'est aussi toute la population de Montréal et de Toronto qui, en définitive, bénéficie de l'affluence des touristes, voire des excursionnistes.

Ce que les grands marchands de Montréal et de Toronto font pour leur ville respective, les marchands entrepreneurs et clairvoyants de Sherbrooke qui consacrent une partie de leur budget à l'annonce le font également pour notre ville, en attirant chez nous, d'un rayon de quarante, cinquante et même soixante-quinze milles de distance, un très grand nombre de visiteurs.

La Ville devrait être reconnaissante à ces marchands en ne les taxant jamais outre mesure et, au besoin, en les protégeant contre les colporteurs de l'étranger.

## Armes de guerre

Les achats de l'Amérique du Sud aux Etats-Unis, pendant le mois de juillet, de matériel classé comme armements, munitions et engins de guerre, suivant la liste publiée par le département d'Etat à Washington, s'élevaient à un total de \$357,306.10.

Les ventes des Etats-Unis de matériaux similaires, à tous les pays, se sont élevées à \$2,944,915, les Indes néerlandaises étant l'acheteur principal.

D'après la loi, le département d'Etat est obligé de publier ces ventes.

L'Argentine a été le plus important acheteur le mois dernier, les exportations vers ce pays étant évaluées à \$17,241.25. Une somme de \$3,000 du montant total était pour des mitrailleuses, la différence étant presque entièrement pour des avions et pièces détachées.

## Les achats du Brésil ont été de \$59,303.10, dont \$3,037.86 pour des munitions et le reste pour des avions et pièces détachées.

Le Chili a acheté un total de \$2,674.55, dont \$2,400 étaient pour des pièces détachées pour avions.

Les sommes dépensées par les autres pays de l'Amérique du Sud ont été: Colombie, \$6,584; Cuba, \$1,658; Guatemala, \$3,013; Honduras, \$11,600; Mexique, \$18,224; Nicaragua, \$88,000; Panama, \$39; Paraguay, \$100; Pérou, \$200; Venezuela, \$12,406.

Devons-nous croire encore: "Qui veut la paix, prépare la guerre?"

## Feuilles Volantes

A disposer tout bien, on se repose tout mieux.

Il faut presser beaucoup pour extraire un peu.

Celui qui se gourme aujourd'hui avalera demain sa salive.

Parmi les carabins, on rencontre de bien curieux pistolets.

On verra bien si la balance du pouvoir espagnol est à Toïède.

Les gens pleins de suffisance sont victimes de leur imagination plus-value.

On ne sait vraiment qui, de l'avare ou du gueux, est le plus souffre-douleurs.

Les plus rusés des chercheurs de places les sollicitent entre la poire et le fromage.

Une foule de ronds-de-cuir ne demandent pas mieux que de rester sur leurs positions.

Lorsque, à table, vous vous trouvez à côté du sot terne, commences votre repas par un digestif.

Quand on n'est pas plus fort qu'une allumette, il est imprudent de s'emêcher ou de faire la bombe.

Certains nemrods vont à la chasse avec l'idée de manger du caribou, mais surtout avec l'intention d'en boire.

## L'opinion des autres

L'Allemand est redoutable. Quand une nation est organisée politiquement comme l'Allemagne, quand il y a une si grande partie de la population voulant suivre Hitler ou pouvant être obligée de le faire, quand cette nation est en présence d'une situation économique et financière des plus sérieuses, l'allusion du Führer aux richesses de l'Ukraine ne peut pas être traitée à la légère.

(Times — New York).

## A dents blanches...

Parce que le Dr Hamel est dentiste, il ne faudrait tout de même pas lui en faire trop arracher.

— O —

Ce que nous pouvons souhaiter de mieux aux chasseurs, c'est de manquer le pauvre diable qu'ils prendront par un chevreuil.

(Le Journal de Waterloo).

## A la Commission scolaire de Québec

On ne peut servir deux maîtres à la fois, dit le proverbe. Comme il arrive parfois que les intérêts particuliers de la Commission scolaire viennent en conflit avec ceux de la Cité de Québec, et comme ce dernier corps a des comptes à rendre à l'autre, il arrive que commissaires et échevins-commissaires se divisent, qu'ils soient sujets à de petites cabales, que même les points de vue personnels fassent naître des hostilités nuisibles au bon fonctionnement d'une société que la loi a voulu libérer des influences extérieures.

(Le Soleil — Québec).

## Les Beaux Vers

### La foi bretonne

Pour vous faire oublier vos prières naïves, Bretons, vos chapeteils nous vous les brûlerons!... —Nous avons sainte Anne et saint Yves: C'est devant eux que nous prions.

—Alors nous passerons les seuils de vos chaumières: Vos Saints et vos Saints nous vous les briserons! —Au pied des arbres des clairières, Devant la Vierge nous prions.

—Hé! que nous font à nous leurs têtes séculaires! Tous vos grands chênes creux, nous vous les abattons! —Il nous restera nos Calvaires: C'est devant eux que nous prions.

—Avec nos durs leviers, parmi les folles herbes Tous vos bons Dieu sculptés nous vous les jetterons! —Nous avons des clochers superbes; En les regardant, nous prions.

—De votre obscur Passé quand nous fendrons les voiles Vos fiens clochers à jours biseront les pavés! —Nous prions devant les Etoiles: Abaissez-les, si vous pouvez!

Theodore BOTREL.

## La Vie Littéraire

### Choses vues à Vimy

## Les Canadiens chez Madelon

par Jean FAYARD

Pour deux jours, toute une région du Nord a changé de visage. Arras, Douai, Saint-Pol et même Lille ne sont plus ces villes de province austères, endormies à 10 heures du soir où, seule, la sortie du cinéma ramène pendant dix minutes, Sept ou huit mille Canadiens, vétérans de la guerre, sont arrivés de leur lointain pays pour revoir le sol qu'ils ont défendu il y a vingt ans. Les voici. Ils ont l'aspect débonnaire de des anciens combattants de chez nous. Beaucoup sont grassouillettes, beaucoup ont accompagné de madame leur épouse. Beaucoup ont conservé, d'un cruel souvenir. Celui-ci est aveugle, celui-là boite, cet autre ne marche qu'avec des béquilles.

Peu importe. Ce soir, ils ont laissé de côté toutes les tristes pensées, toutes les visions de cauchemar. Eux, ils ont bien sûr subi des heures mortelles, qu'ils sont partis à l'assaut des tranchées ennemies? Depuis ce temps-là, la campagne a changé de visage, les tranchées ont disparu, de petits arbres ont grandi le long des routes, les champs ont vu repousser le blé et les betteraves. Les villes et les villages ont fait peau neuve. Le bel hôtel de ville d'Arras, orgueil de l'Artois, est restauré. Il y a de des temples dans les bourgs et des troupeaux dans les villages.

Et cependant, des souvenirs de cette époque sont tenaces. Les quatre dragons d'aujourd'hui ont reconnu le petit coin de terre où ils ont passé deux ou trois années de leur jeunesse.

—Vois-tu, Marguerite, c'était toi. Ici, notre tranchée de première ligne. La... oui, je crois bien, là, le P.C. du capitaine... Vois-tu, je ne suis pas sûr. Ce petit chêne n'y était pas, et ce champ de luzerne non plus. Mais je reconnais le chemin creux. C'est par là qu'on passait pour la relève...

Quand Marguerite a de l'imagination, elle voit toute la ferraille et tous les cadavres que cette terre caillouteuse a engloutis et qu'elle dissimule aujourd'hui sous ses récoltes onduoyantes. Elle entend le canon, creuse en esprit des tranchées profondes, pleines de boue et de soldats en kaki. Si Marguerite n'a pas d'imagination, elle dit: "Oui... oui, je comprends." Vois-tu, je ne suis pas sûr. Ce petit chêne n'y était pas, et ce champ de luzerne non plus. Mais je reconnais le chemin creux. C'est par là qu'on passait pour la relève...

Samedi, tout de la vieille ligne du front, de Vimy à Albert, fut ainsi parcourue par ces fidèles amis de la France occupée à y chercher leurs bons et leurs mauvais souvenirs.

### François Paradis chante

Le soir, les cars avaient ramené à leur hôtel des hommes de la "Canadian Legion". Il se répandaient en troupes dans les rues de la ville. Tous portaient sur leur tenue civile, outre leurs décorations de guerre, la médaille du souvenir. Sur la tête, un béret kaki verdâtre, orné d'une feuille d'érable.

Arras était pavée, illuminée, grouillant de monde. Un highlander en kilt, marchant à grandes enjambées dans la rue, excitait l'admiration générale. Dans les cafés et dans les brasseries, les Canadiens, vétérans ou marins de l'active, dialoguaient ou se désaltèrent parmi la population indigène.

Beaucoup ne parlaient qu'anglais. Mais, du moins, ceux-là essayaient de se rappeler les quelques phrases françaises apprises en 1917, grâce à quelque Madelon.

—Bonjour, Mademoiselle, Je voudrais du soupe à la viande, s'il vous plaît.

Ce louable effort lui valait des bravos de toute la salle. Il prenait monté et venait quelque chose et se désaltèrent de la bière et du vin.

—Tu vois, c'est celui-là, le roi.

—Mais non, ça c'est Lebrun.

—Je le sais bien, c'est Lebrun. Celui que je te montre, c'est l'autre, le blond tout rasé.

Tout cela, avec l'inimitable accent sourd et le parler précipité des "gars de ch'Nord".

Les autres s'arrangent pour une partie de campagne. Les enfants ont été déposés sur l'herbe, entre des boîtes de conserves et des papiers gras. Ils jouent ou ils dorment. De grosses dames, solennement assises devant du jambon et du saucisson. On fait sauter les capsules de la bière et de la limonade.

Un moment d'enthousiasme sera apporté par le défilé des escadettes françaises, puis anglaises, qui, dans un ordre absolu, passeront presque silencieusement au-dessus du monument, avant de disparaître vers le Nord. Alors, quelques acclamations montent vers le ciel.

### Les gars de Ch'Nord à Vimy

Considérons un peu cette foule. Il n'y a guère autour de nous que de braves gens: ouvriers, paysans, petits bourgeois, les trois classes de la France moderne. Beaucoup de communistes, sans doute, dans ce pays. Mais ils ont compris qu'il fallait, au moins en ce jour, s'abstenir des manifestations intestines. Ils arborent à la boutonnière, non pas l'églantine, mais une cocarde tricolore.

## Alain-Fournier et l'Angleterre

Dans une revue de Genève, Présence, que dirige M. Gilbert Trollet, une étude documentée de Denise Hermann sur l'influence que l'Angleterre et la littérature anglaise exerça sur Alain-Fournier. En voici quelques extraits caractéristiques:

En 1905, jeune lycéen nourri de lectures, il part pour une Angleterre qu'il voudrait voir avec les yeux de Dickens. Dans une lettre à sa famille, il raconte ses impressions de voyage: "Je commence à sentir l'Angleterre à ma façon: cela consiste à la voir, en la personne d'un fermier anglais et de sa femme et d'une "little darling", à travers ce que j'ai lu sur l'Angleterre et en particulier David Copperfield". Ce fut qui allait décrire dans Le Grand Meaulme l'aventure de deux adolescents, ne pouvait manquer de s'attacher à l'histoire de David Copperfield, petit garçon pensif, sensible, lancé très tôt sur les grands chemins. Dickens avait une affection spéciale pour David, parce qu'il avait mis en lui beaucoup de son propre passé enfantin. De même Alain-Fournier aimait à se pencher sur son enfance, la patrie de ses rêves. N'a-t-il pas écrit ces lignes essentielles pour la compréhension du Grand Meaulme: "Mon credo en art: l'enfance. Arriver à la rendre sans aucun puérilité, avec sa profondeur qui touche les mystères". Sur David Copperfield, il écrit à sa famille: "Arriver à plier ainsi le monde à la dimension d'une cervelle de petit garçon, en faire, de façon aussi émouvante et délicate, le monde de ce petit garçon et rien autre chose, c'est d'un grand artiste, d'un grand poète, peut-être d'un grand philosophe".

L'art de Dickens l'intéressait d'un point de vue technique, à une époque où, tout en ne croyant encore qu'à la poésie, Alain-Fournier se sentait obscurément attiré vers le roman. Dans une lettre révélatrice, il expose à son ami ses projets littéraires: il y a à la quelque chose de déjà qui annonce Le Grand Meaulme, ce livre qui marquera l'avènement d'un nouveau genre littéraire dans la France d'après-guerre; celui du roman poétique. Dans cette lettre, Alain-Fournier explique qu'il connaît le roman de Dickens, et qu'il aime la façon de Dickens, celle de Goncourt et celle de La Fontaine. — Dickens nous donne le monde d'un petit garçon et nous fait tout voir à travers les yeux et l'esprit de ce petit garçon, sans avoir l'air d'insister. Pour Goncourt l'histoire est secondaire; il faut seulement qu'elle lui permette d'exprimer ses propres opinions, ses sensations surtout. Quant au La Fontaine des Moralités légendaires, il n'est pas romancier, il est à la fois l'auteur, le personnage et le lecteur de son livre.

Alain-Fournier sent qu'il devra créer son propre moyen d'expression. Il voudrait être une sorte de "biographie-poète" mais il ignore encore dans quelle mesure ce moyen sera poétique d'une part et roman de l'autre. — Dickens représente donc pour lui un type d'écrivain objectif; il lui a servi à préciser ses propres conceptions du roman.

Dans la première décade du vingtième siècle, Kipling était déjà bien connu en France. On le lisait dans des traductions. Il y a dans certains de ses livres un élan de généralité, un souffle d'héroïsme propres à exalter une nature loyale et robuste d'adolescent. A propos de Capitaines courageux, Alain-Fournier écrit: "Coup de foudre, large coup de vent marin aspiré à pleine poitrine". Sur la recommandation d'un de ses maîtres du lycée Lakanal, il lit des contes de Kipling: Histoires comme ça. Sur le mur de la ville. Ici tout n'est qu'humeur et invention fantaisiste. Personne mieux que Kipling n'a su nous introduire dans le monde des bêtes, ses observations zoologiques valent les absurdités charmantes que lui dicte sa fantaisie; il sait accorder avec art le réel avec le merveilleux.

Dans d'autres contes, tels que Les Contes de la Colline, il touche à nous une corde plus sensible; il y arrive sans recherche d'effets; il montre, dans l'expression de la douleur ou de la passion, une pudeur qui pourrait passer presque pour de l'impitoyabilité. Cette réserve, cette émotion contenue qui paraissent dans La Lumière qui s'éteint par exemple, touchent Alain-Fournier plus que toute autre attitude sentimentale; elles sont pour lui l'indice certain de la sincérité. Après avoir lu les Lettres du Japon, il dira de

Discours en anglais, discours en français. Les haut-parleurs nous transmettent tant bien que mal les paroles officielles, doublent les voix en créant une sorte d'écho artificiel.

Le grenadier britannique reste à son poste, toujours raide et droit dans son dolman écarlate, portant bravement son immense bonnet à poil. Un photographe est parvenu, on ne sait trop comment, au sommet d'une des deux colonnes. On le montre aux gamins, pour occuper les impatientes qui commencent à s'ennuyer.

—Regarde le monsieur, là-haut. Et le gosse demande avec espoir: —Tu crois qu'y va tomber, maintenant?

Puis l'attente s'émeuse, une famille de plus se couche sur l'herbe à l'endroit précis où un poste d'écoute allié rejoignait presque le poste d'écoute allemand, où un mort resté accroché trois semaines aux barbelés.

Le blé a repoussé une nouvelle génération blanche, la guerre est dans le passé et pas encore dans la vraie histoire, celle qu'on apprend à l'école.

Le roi Edouard dévoile enfin la statue de proue du monument. Le Président de la République parle et la cérémonie se termine. Toute la foule se disperse. C'est une galo-pade éperdue vers les bicyclettes, les motos, les autocars et les voitures, comme à l'issue d'un gigantesque match de football.

Le roi Edouard dévoile enfin la statue de proue du monument. Le Président de la République parle et la cérémonie se termine. Toute la foule se disperse. C'est une galo-pade éperdue vers les bicyclettes, les motos, les autocars et les voitures, comme à l'issue d'un gigantesque match de football.

Le roi Edouard dévoile enfin la statue de proue du monument. Le Président de la République parle et la cérémonie se termine. Toute la foule se disperse. C'est une galo-pade éperdue vers les bicyclettes, les motos, les autocars et les voitures, comme à l'issue d'un gigantesque match de football.

Le roi Edouard dévoile enfin la statue de proue du monument. Le Président de la République parle et la cérémonie se termine. Toute la foule se disperse. C'est une galo-pade éperdue vers les bicyclettes, les motos, les autocars et les voitures, comme à l'issue d'un gigantesque match de football.

Le roi Edouard dévoile enfin la statue de proue du monument. Le Président de la République parle et la cérémonie se termine. Toute la foule se disperse. C'est une galo-pade éperdue vers les bicyclettes, les motos, les autocars et les voitures, comme à l'issue d'un gigantesque match de football.

## Avez-Vous Songé

A prendre vos précautions afin que, après votre mort, votre succession se règle facilement — ou la loi devra-t-elle s'occuper de la distribution de vos biens?

TOUS CEUX qui ont des valeurs devraient faire leur testament et nommer un exécuteur compétent.

Nos services pour fins d'administration sont toujours recommandables. Les frais sont raisonnables.

## SHERBROOKE TRUST COMPANY

Kipling: "C'est un des rares qui puissent renseigner sans erreur possible sur la valeur de quel'un. Les meilleurs de ce temps s'y retrouvent — et ceux qui disent: "Il m'ennuie", n'ont pas besoin d'être autrement jugés".

Avec Capitaines courageux, nous touchons déjà au domaine du roman d'aventures. Nous savons par Jacques Rivière, qu'à l'époque où Alain-Fournier se mettait à composer le Grand Meaulme et à le concevoir comme un roman d'aventures, il venait de découvrir Stevenson. Il lui avait dédicé L'Élu au trésor et plusieurs autres romans. L'influence de Stevenson, qui se voit dans le style du Grand Meaulme, qui est souvent celui, simple, alerte et dégagé du roman d'aventures; je le vois aussi dans cette façon vivante de présenter les personnages en action, en train d'accomplir tel geste qui du coup les caractérise, sans toutefois négliger l'atmosphère particulière du moment.

Une des plus anciennes administrations d'Alain-Fournier fut Thomas Hardy, grand romancier de l'Angleterre victorienne. Tess d'Urberville lui inspira des lignes enthousiastes; ce livre avait en effet des qualités propres à Venchanter.

Hommage à Verhaeren

Il y a vingt ans qu'Emile Verhaeren est mort à Saint-Cloud, dix ans que ses cendres ont été transportées à Saint-Amand-sur-l'Escaut.

Ce double anniversaire a été célébré, l'autre dimanche par un pèlerinage au tombeau du poète, à Saint-Amand. Une importante délégation d'écrivains belges, français et hollandais fut reçue par la ville d'Anvers, puis conduite en bateau sur l'Escaut jusqu'à Saint-Amand. Une flottille de bateaux pavillonnés escortait l'embarcation officielle: un détachement de la marine belge rendait les honneurs. Après les discours, le tombeau du poète fut couvert de fleurs et de couronnes.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED  
100% Canadiana and Independent

CHACQUE FILAMENT DÉGAGE

UNE saveur SANS ÉGALÉ

TABAC À PIPE AROMATIQUE

# ROSE QUESNEL

DOUX ET NATUREL

Ce bon vieux tabac à pipe est entièrement Canadien. Planté par des Canadiens — produit et traité scientifiquement en des ateliers propres et bien aménagés. Prédéjà des Canadiens depuis au-delà de 30 ans. Aucun autre tabac Canadien ne possède une saveur aussi riche, aussi douce, aussi veloutée.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED  
100% Canadiana and Independent

Chronique sociale

M. Gilles Wermerlinger, député de Montréal-Verdun au fédéral, est venu à Sherbrooke à l'occasion de la Convention des Marchands Détaillants de la province de Québec et était l'hôte de sa sœur, Mme J. C. Côté de la rue Montréal.

Petit Carnet

M. et Mme Antonio Blanchard sont allés à Valcourt pour assister aux fêtes données à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Albert Blanchard et du retour du voyage de noces de M. et Mme Lionel Plante.

UN BAZAR DE TROIS JOURS A CAPELTON

Il sera inauguré, lundi soir prochain par un souper aux huîtres. En préparation depuis trois mois le bazar de Capelton s'ouvrira la semaine prochaine pour durer trois jours, les 28, 29 et 30 septembre.

NOUS CONSEILONS "BENOL" POUR VOTRE SANTE

Savez-vous que le régime végétal fut créé pour servir à l'homme et si vous souffrez la nature doit vous soulager, c'est pourquoi "BENOL" qui est composé en 5 catégories d'extraits d'herbes naturelles, fait merveille.

PROFESSEUR LABONTÉ LES TRIPLETTES GAGNENT UN CONCOURS DE BÉBÉS

Comic strip titled 'PROFESSEUR LABONTÉ' showing a classroom scene where a teacher is talking to students about a contest. The teacher is Labonté and the students are the Triplets.

Un conseil par jour

Brosser vos dents verticalement, en partant de la gencive; ainsi vous fortifierez vos gencives, vous éviterez le déchaussement, surtout si vous gardez longtemps votre denture garnie d'eau saturée de bicarbonate.

Du fromage pour vos invités

L'hôte qui ne visite inattendu ne surprend jamais et qui, en un tour de main, peut servir des rafraichissements délicieux est rapidement à l'ouvrage. Cependant cette aisance et cette hospitalité sont à la portée de toutes. Il suffit d'avoir les ingrédients nécessaires pour préparer un breuvage rafraichissant chaud ou froid suivant l'occasion, une boîte bien remplie de biscuits ou de petits gâteaux et les matériaux nécessaires pour faire des sandwiches appétissantes ou d'autres mets délicieux.

Confection d'ornements d'églises

Bannières et Drapeaux peints. Adresses. Cartes de vœux peintes à la main. Les Services du T. S. Sacrement, 6 Avenue Bellevue, Sherbrooke. Cordiale invitation spécialement aux fabricants du diocèse de Sherbrooke.

POILS FOLLETS

Élevés scientifiquement pour toujours. Attention personnelle de LUCIEN BLANCHARD, Electrologue diplômé à New-York en 1933. Consultation gratuite, 3 rue Frontenac, Sherbrooke. Tél: 1396.

BINGO! BINGO!

Tout les amateurs de BINGO ont intérêt à venir s'amuser ferme, ce soir ainsi que vendredi et samedi soir prochain, au No. 127, coin King et Peel (édifice Jutra). Plus de cent cinquante prix (couvertures, couvre-pieds) sont offerts au choix des gagnants. Votre visite sera un précieux encouragement aux OEUVRES DE JEUNESSE.

LEVURE MIRACLE

Pure - Sèche - Lève vite - Se conserve indéfiniment. Pour faire du pain ou des brioches en 5 heures.

LEVURE MIRACLE DYSON

Cult pain et brioches en 5h. Pure - Sèche - Rapide.

M. L'ABBE A. SIDELEAU...

(Suite de la page 5) PARNASSE. Quant à la tragédie de la Renaissance il dit l'avoir choisie parce qu'il est impossible d'étudier la tragédie classique sans remonter à son origine, c'est à dire au milieu du 16e siècle, la première tragédie française, "La Cléopâtre Captive" d'Henri Jodelle est de 1552; ensuite, parce qu'avec la naissance de la tragédie, nous assistons à l'écllosion de l'esprit classique français. Cette seconde question est beaucoup plus ardue et plus ingrate que la première.

Explication des auteurs

Pour le programme d'explication des auteurs, il est naturel que le professeur ait inscrit ceux que précèdent les étudiants aillent rencontrer dans les deux questions d'histoire littéraire. Par exemple, le 16e jour qu'ils étudient Leconte de Lisle, son rôle comme chef du Parnasse, le professeur expliquera un texte de ce poète et ainsi de suite pour les autres.

LEVURE MIRACLE

Pure - Sèche - Lève vite - Se conserve indéfiniment. Pour faire du pain ou des brioches en 5 heures.

LEVURE MIRACLE DYSON

Cult pain et brioches en 5h. Pure - Sèche - Rapide.

Brillants professeurs

A l'occasion de l'ouverture des cours de M. l'abbé Sideleau à Montréal, rappelons que le Séminaire de Sherbrooke compte au sein de son personnel enseignant, nombre de professeurs qui possèdent des doctorats, des licences ou des diplômes des universités les plus réputées.

Explication des auteurs

Pour le programme d'explication des auteurs, il est naturel que le professeur ait inscrit ceux que précèdent les étudiants aillent rencontrer dans les deux questions d'histoire littéraire. Par exemple, le 16e jour qu'ils étudient Leconte de Lisle, son rôle comme chef du Parnasse, le professeur expliquera un texte de ce poète et ainsi de suite pour les autres.

LEVURE MIRACLE

Pure - Sèche - Lève vite - Se conserve indéfiniment. Pour faire du pain ou des brioches en 5 heures.

LEVURE MIRACLE DYSON

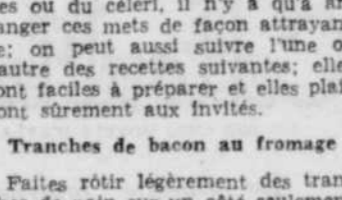
Cult pain et brioches en 5h. Pure - Sèche - Rapide.

Vincent, licencié ès Lettres; Phil-Maurice O'Bready, licencié ès Lettres et diplômé en chant grégorien, loge.



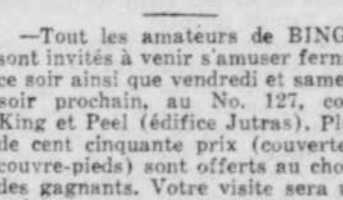
Elxir Montier. Ceux qui relèvent d'une maladie épuisante ont besoin de l'Elxir tonique du Dr Montier pour hâter la convalescence et prévenir les rechutes.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA? L'onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau. En vente à l'Hôpital du Cancer, 37, rue Ball, Sherbrooke.



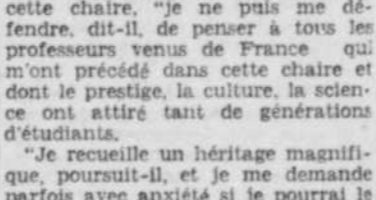
Elxir Montier. Ceux qui relèvent d'une maladie épuisante ont besoin de l'Elxir tonique du Dr Montier pour hâter la convalescence et prévenir les rechutes.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA? L'onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau. En vente à l'Hôpital du Cancer, 37, rue Ball, Sherbrooke.



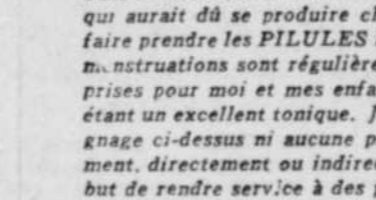
Elxir Montier. Ceux qui relèvent d'une maladie épuisante ont besoin de l'Elxir tonique du Dr Montier pour hâter la convalescence et prévenir les rechutes.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA? L'onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau. En vente à l'Hôpital du Cancer, 37, rue Ball, Sherbrooke.



Elxir Montier. Ceux qui relèvent d'une maladie épuisante ont besoin de l'Elxir tonique du Dr Montier pour hâter la convalescence et prévenir les rechutes.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA? L'onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau. En vente à l'Hôpital du Cancer, 37, rue Ball, Sherbrooke.



Elxir Montier. Ceux qui relèvent d'une maladie épuisante ont besoin de l'Elxir tonique du Dr Montier pour hâter la convalescence et prévenir les rechutes.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA? L'onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau. En vente à l'Hôpital du Cancer, 37, rue Ball, Sherbrooke.

"MES AMIES ME DISAIENT: TU N'ES PAS ASSEZ FORTE POUR FAIRE UNE FEMME..."

"Lorsque je me suis mariée, je ne pesais que 116 livres. Les amies me disaient: 'Tu n'es pas assez forte pour faire une femme'... J'ai décidé de prendre les PILULES ROUGES pour me faire engraisser. J'en ai eu de si bons résultats qu'il y a deux ans, mes deux jeunes filles, une de 15 ans et l'autre de 14 ans, se plaignaient de douleurs dans les côtes; elles n'avaient pas d'appétit et n'aimaient pas les études. Le changement qui aurait dû se produire chez elles à cet âge n'apparut pas. Je décidai de leur faire prendre les PILULES ROUGES. Elles ont maintenant une parfaite santé et leurs instructions sont régulières. Je me sens de PILULES ROUGES, à différentes reprises pour moi et mes enfants et je ne puis m'empêcher de les recommander comme étant un excellent tonique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement, en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des personnes malades comme je l'ai été."

Si à l'âge de 18 ou 20 ans, vous êtes déjà languissante, toujours fatiguée, si les fonctions de l'organisme ne sont pas régulières, dans quel état de santé serez-vous plus tard, à la tête d'une maison, mère de famille? C'est pendant la jeunesse que se forme la santé. Profitez de l'expérience de Madame Perras et si vous souffrez de: Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, Irrégularités, Troubles internes, essentiellement féminins.

prenez les bonnes PILULES ROUGES; depuis au delà de 40 ans, des milliers de femmes en ont fait usage; vous pouvez avoir confiance qu'elles vous feront du bien à vous aussi. Par la poste: 50c la boîte ou 2, \$1.25. TONIFIEZ-VOUS en prenant les bonnes PILULES ROUGES. Pour les Femmes Pâles et Faibles. 64, Châque FRANCO Américaine L. Mc, 3776, rue Saint-Denis, Montréal.

Buanderie Jolicoeur. Présenté gratuitement. Séances de Cinéma. DU 28 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE. Lundi, à Sherbrooke, au Manège Militaire; Mardi, à Coaticook, Terrain Bachand & Dionne; Mercredi, à Magog, Place du Marché; Jeudi, à East-Angus, Salle paroissiale; Vendredi, à Cookshire, Parc Municipal; Samedi, à North-Hatley, Terrain J. B. LeBaron Ltée. à 8 heures précises. Un programme de vues animées des plus variées, comprenant les meilleurs artistes de la radio et de l'écran, tels que: DIDYME (Ernest Loiseau), CHARLIE CHAPLIN, SNOB POLLARD et le Chat FELIX. 2 heures de spectacles. DITES-LE A VOS AMIS RIREZ! RIREZ! RIREZ! Entrée gratuite.

ANNIE ROONEY la petite orpheline par Brandon WALSH. Comic strip showing Annie Rooney in various situations, including a scene with a man and a scene with a woman.



# L'AGRICULTEUR DES CANTONS DE L'EST



## Trois facteurs pour réussir l'hivernage des abeilles au Canada

Il faut surtout une colonie forte, populeuse, de jeunes abeilles, une abondance d'aliments sains et une excellente protection contre la température.

### LA VICTOIRE LUI SOURIT FACILEMENT

#### SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

##### Prix courants.

#### VENTES

Prix du Gros (Sélect) 190 à

#### ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants	
Porc à bacon (Sélect) 190 à	8.50
Prime de \$1.00	7 à 7.50
Porc à bacon 180 à	8.50
Porc à boucherie 160 à	8.00
Porc léger et à engrais 120 à	7.50
160 lbs	8.00
Porcs lourds 240 à 270 lbs	8.00
Extra lourd	7.00
270 lbs ou plus	5.50 à 6.50
Truies	5.50 à 6.50

#### Vaches

Choix	3 1/2 à 3 3/4
Bonne	3 à 3 1/2
Moyenne	2 1/2 à 2 3/4
Commune	2 à 2 1/2
Très commune	1 1/2 à 1 3/4

#### Veaux de lait

Choix	7 1/2 à 8
Bon	7 à 7 1/2
Moyen	6 à 6 1/2
Commun	5 à 5 1/2

#### Veaux de champ

Bon	3 1/2 à 3 3/4
Commun	3 à 3 1/2

#### Agneaux de printemps

Choix	7.00
Bon	6.00
Commun	5.00

#### Moutons

Bon	3 à 3 1/2
Commun	1 1/2 à 2

#### Bouillons

Choix	3 1/2 à 5 1/2
Bon	3 à 4 1/2
Moyen	4 à 5
Commun léger	3 à 3 1/2

#### Taures

Choix	4 1/2 à 4 3/4
Bonne	3 1/2 à 4
Moyenne	3 1/4 à 3 1/2
Commune	2 1/2 à 2 3/4

#### Taureaux

Choix	3 à 3 1/2
Bonne	2 1/2 à 2 3/4
Moyenne	2 à 2 1/2
Commune	1 1/2 à 2

#### ANIMAUX ABATTUS

#### Porcs

Porcs frais No 1 90 à 140 lbs	12
Porcs frais No 3 175 à 225 lbs	10

#### Veaux

Bon	0.75
Moyen	0.6

#### Oeufs

A gros	29
A médium	27
B	34
C	22

#### Beurre et fromage

Miel blanc	0.85
Chaudière de 5 lbs	0.74
Chaudière de 30 lbs	0.74
Miel brun	0.6
Chaudière de 60 lbs	0.6
Pois	le minot
Canadiens	2.00

#### Fèves

Canadiennes, le minot	2.50
-----------------------	------

#### Patates

Montagnes Vertes No 1 80 lbs	1.35 à 1.40
Montagnes Vertes No 2 80 lbs	1.10 à 1.15
Cobbiers No 2 80 lbs, 80 à 160	

#### ACHATS

Prix du gros pris à Montréal	
Farine de pain	
Au char, en sac	3.00
Première patente	2.70
Deuxième patente	2.75
Fortes à boulanger	2.80
Farine Pâtisserie	2.60

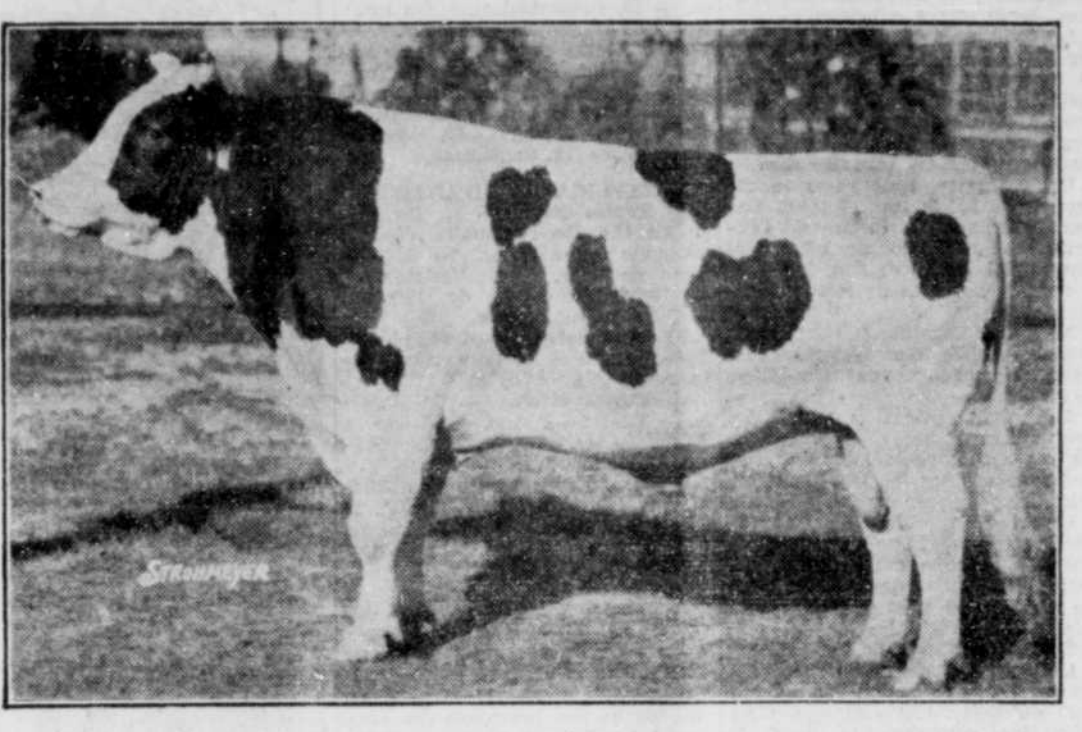
#### Grain moulu

Le sac de 98 lbs	
Blé d'Inde moulu	2.05

L'apiculture est une grande industrie au Canada, et l'une des essentielles pour assurer son succès est la bonne conservation des abeilles pendant l'hiver. L'hiver n'est pas aussi pénible pour les abeilles que l'on pourrait s'imaginer dans la plupart des parties du Canada; sous certains rapports même, l'hivernage est moins dur pour elles chez nous que dans un pays plus doux. Toutefois, comme le fait remarquer C.-B. Gooderham, apiculteur du Dominion, trois facteurs sont nécessaires pour l'hivernage. Il suffit que l'un de ces trois facteurs soit oublié ou négligé pour que la colonie meure ou soit affaiblie à tel point qu'elle cesse de rapporter. Ces trois facteurs sont les suivants:—(1) Colonie forte, c'est-à-dire populeuse, comprenant surtout des jeunes abeilles; (2) l'abondance d'aliments sains; et (3) protection adéquate contre le froid et les températures variables.

Les abeilles n'hivernent pas, au vrai sens du mot. Lorsqu'il fait froid, elles se rassemblent en une grappe compacte, et celles qui sont au cœur de la grappe engendrent de la chaleur par l'activité musculaire. Naturellement, ce dépliement d'activité exige une consommation de vivres en proportion de la somme d'énergie dépensée. Les abeilles qui se trouvent à l'extérieur de la grappe remplissent la fonction de matériel isolant, empêchant la sortie de la chaleur produite. Il a été démontré que lorsque la température varie entre 60° et 58° Fahrenheit, les abeilles restent calmes sur les rayons, mais dès que la température tombe à 57° ou plus bas, une grappe se forme et la chaleur est engendrée. Plus la ruche est froide, plus il faut de chaleur pour maintenir la température de la ruche.

Si la grappe est petite, il y a moins d'abeilles pour la production de la chaleur et l'isolation, et ces abeilles sont appelées à faire un plus gros travail pour engendrer la chaleur nécessaire. Une production excessive de chaleur peut porter les abeilles à produire du couvain, ce qui est fatal pour la colonie lorsque les abeilles ne peuvent voler dehors. Plus il y a d'abeilles dans une ruche, moins chacune d'elles a de travail à faire, à condition que la quantité de vivres et les moyens de protection soient suffisants. Il est donc impossible de livrer une colonie trop peuplée pour l'hiver. Dans le bulletin périodique de nombreuses illustrations, M. Gooderham donne des renseignements complets sur toutes les phases de l'hivernage des abeilles au Canada. On peut se procurer ce bulletin en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.



Cette magnifique bête n'a pas le nez en l'air en signe de mépris, mais exprime simplement son origine aristocratique. King Bessie Ormsby Pieterje, 37ème du nom, a gagné le championnat "senior" et le grand championnat l'an dernier, à Ottawa, Toronto et Londres. Il ambitionne de remporter les honneurs cette année. Il a remporté tous les prix à l'exposition d'Ottawa et de Toronto cet été. Ce superbe Holstein est la propriété de M. George-S. Henry, ancien premier ministre de l'Ontario.

### PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Les cours de Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b. point d'expédition, à moins d'indication contraire.

**BEURRE**

**MONTREAL** — Marché soutenu mais calme à l'ouverture lundi et prix en hausse de 3-8c sur ceux du vendredi précédent. Les prix ont monté graduellement jusqu'à mercredi, surtout à cause de l'offre peu pressante et de la demande de suffisante pour absorber les quantités offertes. Jeudi, le marché était très tranquille et les prix ont légèrement baissé tous les jours pendant le reste de la semaine. À l'exception du Comptoir Coop. de l'U.C.C. mercredi, il n'y a eu d'offre et vendu 647 caisses de beurre de Québec comme suit: 619 Nos. 1 past. 25 1-8, 28 Nos. 2 past. 24 5-8. À la fin de la semaine le prix mi-gros du beurrier moulu le 1er qualité était en moyenne de 26.75c contre 25.90c à la fin de la semaine précédente. Arrivages cette semaine: 15,781 paq., contre 16,237 semaine précédente et contre 20,090 semaine correspondante l'an dernier; diminution, 4,309 paq. Cours signalés à cette Division pour le No. 1 past. lundi et mardi 24 5-8-24 3-4; mercredi 25 1-8; jeudi 24 3-4-25; vendredi 24 3-4-24 7-8; le No. 2 past. coté 1-2c de moins par livre dans chaque cas. Chambres de Campagne: vendredi St-Pascal 204 offerts, vendu 24 1-2c. Rivière du Loup 200 offerts, vendus 24 3-5. Marché de Vancouver, 19 sept. "Beurrier" moulu le 1er qualité aux détaillants 25c. Beurre des Prairies, charges de wagon, 1er qualité, livré Vancouver, 25c. Marché faible et lent à ce prix. Abrogation de Londres: 16 sept. Beurre très stagnant; N. Z. et Australie, fictifs à 107c le qt. (24.17c la liv. monnaie canadienne), 19 sept. Beurre faible; N. Z. et Australie 104c le qt. (23.49c la liv.) L. convertie à \$5.05 dans chaque cas.

**TORONTO** — Lundi les prix étaient légèrement en baisse sur ceux du vendredi précédent, par suite de l'abandon du prix fort. Les ventes ont été faibles cette semaine et l'on a réduit les prix dans certains cas pour pousser à la vente. En général, les prix sont restés soutenus jusqu'à vendredi, puis il y a eu baisse de 1-4c sur le prix de

la veille. L'Ouest demandait de 23-25 1-4c vendredi, mais aucune vente n'a été effectuée. À la fin de la semaine le prix mi-gros du "Beurrier" moulu le 1er qualité, sans cartons, était en moyenne de 26.90c contre 27.25c à la fin de la semaine précédente. Cours signalés à cette Division lundi à jeudi No. 1 past. 25, No. 2 25-24; vendredi, No. 1 past. 24 3-4, No. 2 22 3-4-24.

**NEW YORK** — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 6,531 paq. de plus que la semaine précédente et 7,910 paq., de moins que la même semaine l'an dernier. Le marché a plus ou moins fluctué cette semaine; la tendance était à la baisse jusqu'à vendredi, puis les prix se sont légèrement raffermis. Au commencement de la semaine les arrivages dépassaient légèrement la demande et les hauts prix du détail ont ralenti les achats jusqu'à un certain point. Tout indique que la production sera très bonne cet automne, 252 fabricants faisant rapport à l'Assoc. américaine des fabricants de C.-B., semaine finissant le 12 sept., accusaient une augmentation de production de 2.15 p.c. sur la semaine précédente et une diminution de production de 18.39 p.c. sur la même semaine l'an dernier. Cours du gros à mi-gros pour le "Beurrier" extra, pointage 92: lundi 35 3-4; mardi 35 1-4-35 3-4; mercredi et jeudi 35; vendredi et samedi 35-35 1-4.

**FROMAGE**

**MONTREAL** — Les prix lundi sont restés soutenus, l'apparition du fromage de septembre sur le marché; ceux du blanc n'avaient presque pas changé, tandis que ceux du coloré étaient en hausse de 1-16 à 1-8c sur les prix de clôture le vendredi précédent. Le marché est resté très calme à cause du peu de demande et les prix, vendredi, avaient légèrement fléchi, ceux du blanc étant en baisse de 1-4c par suite de l'établissement d'un prix faible et ceux du coloré, en baisse de 1-8 à 1-4c sur ceux de clôture la veille. Les chambres de campagne ont enregistré des baisses de prix variant de 1-16 à 5-8c par comparaison aux prix signalés la semaine dernière. À l'exception du Comptoir Coop. de l'U.C.C. mercredi, il n'y a eu d'offre et vendu 270 fromages de Québec comme suit: 1743 No. 1 blancs 14 13-16; 24 Nos. 2 blancs 12 13-16; 480 Nos. 1 colorés 13 7-8, 25 Nos. 2 colorés 12 7-8. Fromage offert au classement, Ontario et Québec, semaine finissant 19 sept. 36; 42,409 from., contre 14,454 même semaine l'an dernier. Chambres de Campagne: mardi, Ingersoll 587 colorés offerts, vendus 14 1-2; jeudi, London 200 col. offerts, vendus 14 1-2; vendredi, Listowel, 330 blancs, 650 col. offerts et refusés; samedi, Campbellford 391 bl., 430 col. offerts, 365 vendus 14 3-8, 465, 14 7-8; Cornwall 423 bl., 1239 col., offerts,



### "AU MOINDRE OUVRAGE, JE SOUFFRAIS DES REINS..."

"Depuis deux ans, à peu près, je me sentais déprimé. J'affaiblissais continuellement, j'étais sans appétit et sans énergie; au moindre petit ouvrage, je souffrais du mal de reins. Un ami me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après quelques temps de ce traitement, j'ai commencé à m'apercevoir d'une amélioration. J'ai continué ce traitement durant plusieurs semaines et je me suis complètement rétabli. Malgré mon âge assez avancé, je me sens très bien aujourd'hui et j'attribue cela aux PILULES MORO. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) — JOSEPH ETIENNE,  
32, rue S.-Joseph, GRANBY, P.Q.

Témoignage (Signé) — Y. P.

Les douleurs de reins, de dos, tout comme la faiblesse, la fatigue, le manque d'appétit, la nervosité sont des signes d'épuisement. Les PILULES MORO, ce bon tonique, font disparaître ces maux et donnent des forces. Par la poste: 50c la boîte ou \$, \$1.25.

**PILULES MORO**  
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

### MARCHÉ DES OEUFS ET DES VOLAILLES

#### Revue de la situation.

Le marché aux oeufs s'est amélioré cette semaine, et les perspectives sont plus encourageantes. A Montréal, le commerce sur les oeufs de bonne qualité a été actif et les derniers arrivages d'oeufs des catégories supérieures se sont vendus rapidement. En outre, la demande pour les oeufs des Catégories B et C a été meilleure à Montréal et l'on a sorti quelques oeufs de ces catégories des entrepôts pour satisfaire cette demande. Le marché de Toronto est resté tranquille, et le ton a fléchi au milieu de la semaine. Il est difficile de savoir à quelle raison ce fléchissement peut être attribué à Toronto, car les arrivages ne sont pas très abondants. Certains commerçants prétendent que pour une raison ou pour une autre la demande au détail n'est pas devenue aussi active qu'on ne comptait après la fin de la saison des vacances. Dans l'Ouest de l'Ontario, la production a baissé sensiblement cette semaine, et tout indique qu'il en résultera une hausse de prix.

Les prix sur les marchés aux oeufs de l'Est étaient d'environ 4c inférieurs à ceux qui régnaient pendant la semaine correspondante l'année dernière; cette semaine et la semaine précédente étaient à peu près les seules semaines cette année où les prix aient été plus bas que l'année dernière.

En Colombie-Britannique et dans l'île du Prince-Edouard, les prix restent plus élevés qu'à la même époque l'année dernière, tandis que sur les Prairies ils sont à peu près les mêmes. Winnipeg est à peu près le seul endroit où le point ait été plus abondant que d'habitude en septembre, et il en est résulté un ton plus coulant sur ce marché.

Le commerce est actif sur le marché aux oeufs de Montréal. Montréal. — Grâce à la bonne demande, ce marché aux oeufs est resté ferme toute la semaine. Le commerce a été actif sur les oeufs de bonne qualité, et les arrivages de ces oeufs se sont vendus rapidement. Il existe une meilleure demande pour les oeufs des entrepôts pour remplir le déficit. La majorité des arrivages provenaient de l'Ouest et de l'Ontario.

Des expéditions d'oeufs très abondantes se sont vendues en caisses gratuites, aux marchands de gros, aux prix suivants: Catégorie A Gros 29-29 1/2, Moyens 27-17 1/2, Catégorie B 22 1/2-23, Catégorie C 19 1/2-20. Des wagons d'oeufs de l'Ouest se sont vendus aux prix suivants: Catégorie A Gros 28, Moyens 26, Catégorie B 22, Catégorie C 19.

Les commerçants suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les expéditions locales, livrées, caisses renvoyées: Catégorie A Gros 28, Moyens 26, Catégorie B 21-22, Catégorie C 19. Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A Gros 32-33, Moyens 30-31, Catégorie B 26-27, Catégorie C 22-23; les oeufs emballés dans des cartons obtiennent 1c de plus.

Le marché aux volailles en vie a été assez actif cette semaine et les arrivages étaient abondants au commencement de la semaine. Les prix sont restés soutenus, mais à la suite de l'accumulation des arrivages, le ton a fléchi vers la fermeture. Le commerce sur la Nouvelle Année juive a été actif, mais il portait principalement sur les oiseaux lourds et quelques oiseaux arrivés tard n'ont pas trouvé acquereur. Il est arrivé un wagon de volailles du district de Lac St-Jean cette semaine.

Les volailles en vie se sont vendues entre commerçants aux prix suivants: poules, 5 livres et plus 15-17, 4-5 livres, 14, 3 1/4-4 livres, 10-12; poulets, 5 livres et plus, 17-19, 4-5 livres, 16, 3 1/4-4 livres, 14-15, moins de 3 1/4 livres, 12-13; canards de gril 1 1/2 livres, 12-13, canards en vie 14-17, selon les poids.

Les prix payés boissent de 1c à Toronto

Toronto. — Ce marché aux oeufs était tranquille à l'ouverture, et le ton est devenu plus coulant vers le milieu de la semaine et les prix payés aux producteurs et aux expéditeurs de campagne ont baissé de 1c par douzaine. Les expéditions d'oeufs triés ont également fléchi de 1/2c par douzaine, mais il ne semble pas que cette baisse ait exercé beaucoup d'effet sur le marché, et le commerce est resté lent. Les arrivages ne sont que passables, mais suffisants pour satisfaire la demande pour la consommation. Il arrive quelques oeufs de la Catégorie C peewee qui sont très difficiles à écouler.

**Colton Manor**  
Superbes accommodations, mets délicieux, atmosphère unique. "Ship's Deck" dominant l'Océan. 254 chambres. Lettre ou téléphone pour réservations.

De Qualité Insuperable

Taux en fin de semaine aussi bas que Chambre bain, tous repas — De vendredi midi à dimanche soir — ou de samedi midi à lundi soir. \$10

PAUL AUGHTER, gérant.

**C. Émile MORISSETTE** LIMITEE  
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX  
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, menuiserie. QUEBEC

**La Base du Bon Repas**  
C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer; que vous assurerez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

TELEPHONE 724-W.

**LE BON PAIN ALLATT**

par Lym YOUNG

**Le Jour d'Action de Grâce**  
Billets de longue fin de semaine  
TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS  
Pour Billet Aller et Retour

DEPART — de vendredi, 9 octobre jusqu'à 2.00 p.m. lundi 12 octobre.  
LIMITES DE RETOUR — Départ du point de destination au plus tard à minuit mardi, 13 octobre 1936.

Pour plus de renseignements s'adresser aux agents.

**QUEBEC CENTRAL**

### TIT-JEAN L'AVIATEUR



SOUSCRAINT D'UNE FEMME À L'ADRESSE, TIT-JEAN SE DÉTACHE EN UN MOYEN DÉROTORAIRE POUR CHASSER LE LOIN LES INDIGÈNES QUI ENVOIENT LA FURIE.

# Al Mercier est confiant d'écraser Cy Williams à l'Aréna, ce soir

## Chronique sportive

G. BOUDRIAS

De retour de Chicago hier vendredi, Eddie Carroll, le champion du monde à 145 livres, était de passage à nos bureaux hier soir avec son gérant Squeak Schoonmaker et le promoteur Albert Kouri. Ce dernier était à Chicago depuis dimanche dernier tandis que ses deux autres visiteurs y étaient depuis cinq semaines.

En réponse à nos félicitations pour la brillante victoire qu'il a remportée sur Toos Bernstein, lundi soir dernier, à Chicago, Eddie nous a répondu tout simplement: «Mardi, je ne regrette que de ne voir pu rencontrer Chuck Woods qui s'était vanté de pouvoir me battre et facilement et qui, la dernière minute, s'est retiré prétendant qu'il avait mal à une oreille! »

Squeak, qui est tel pour prendre quelques-uns de nos jeunes boxeurs sous sa tutelle, nous a affirmé de même que Kouri qui est de la misère à reconnaître Carroll dans l'arène, lors de son combat de lundi, tant il a fait de progrès. Quand Eddie est venu se battre ici pour la première fois, il était battu depuis 4 jours seulement. Il avait sa femme avec lui, ici. Mais, quand il est parti pour Chicago pour son combat de lundi dernier, il a laissé sa femme chez ses parents, à Ottawa. Le champion mondial Barney Ross, qui a vu Eddie à l'entraînement, a déclaré: « Eh bien, je crois que je devrais bientôt défendre mon titre contre ce jeune Canadien! »

Les membres de nos clubs athlétiques feront bien de se tenir d'aplomb, ces jours-ci, car Squeak aura l'œil sur eux et ceux qui promettent le plus seront invités à passer sous sa tutelle. En attendant, tous ceux qui voudront s'entraîner avec Carroll, fort probablement au Club Athlétique de Sherbrooke, seront les bienvenus. Eddie rencontrera Kayo Costello, de San Antonio, le 10 prochain. Quant au combat Carroll-Wallace pour le championnat du Canada, rien n'a encore été décidé.

Le tournoi annuel de tennis du Gounod bat son plein et tout fait prévoir une tournée remplie pour samedi. Il y a des matches prévues de 10 heures de l'après-midi à 5 heures de l'après-midi. Après le dimanche, à 2 heures, il y aura la finale des simples pour hommes, immédiatement après un mixte. Il est fort probable que la semaine prochaine, Miss Gaby Fortier, championne en simples du Gounod pour la deuxième année consécutive, rencontrera une championne de la ville dans une partie d'exhibition. Nous en reparlerons.

Le président Parsons de la Ligue Féminine de Quilles de la Cité nous rapporte que de 10 à 15 jeunes filles de la Ligue et un club de Quilleurs de Sherbrooke doivent se rendre à Trois-Rivières le 4 prochain pour des parties d'exhibition. Il est fort probable qu'une coupe sera offerte pour le vainqueur d'une série entre ces deux villes, cette année.

Jean Carrier, de la rue Brooks, nous rapporte que son club de baseball Sherbrooke Junior va jouer à Danville, demain, et qu'il aimerait bien rencontrer le St-Roch Windsor prochain.

Les autorités du club de tennis de l'Est ont décidé, hier soir, que la distribution des prix à la suite des récents tournois annuels aura lieu dimanche soir, à 8 h, au club St-François du chemin d'Ascot. Cette

**DANSE**  
CE SOIR  
au  
**WHITE HOUSE**  
Pavillon  
organisée par le club de baseball Sherbrooke-Notre-Dame  
Rollie Badger et son orchestre.  
Admission: 55c.  
Départ des autobus au terminus à 8.30 et 10.30 p.m.  
Ravison chauffé.

**LUTTE**  
PROFESSIONNELLE  
à l'Aréna de Sherbrooke  
**CE SOIR**  
à 8.30 p.m.  
FINALE  
8 chutes à finir  
**Cy WILLIAMS vs Al MERCIER**  
SEMI-FINALE  
1 chute en 45 minutes  
**Frank JUDSON vs Abie KAPLAN**  
PRELIMINAIRE  
**Tony PARKIN vs Paul DUROCHER**  
Ringside: \$1.00; Spécial: 75c; Général: 50c.  
Dames accompagnées, 25c, partout — Enfants: 25c.  
à 8.30 du soir  
Pour réserver billets, téléphones 261-2057w.  
**Kouri & Dorais**  
Promoteur et "match-maker".

Williams, la terreur de Tallahassee, s'en promet contre le "canayan" de Rimouski. — Deux autres rencontres qui soulèvent un grand intérêt.

Ce soir, à l'Aréna, se disputera la séance hebdomadaire de lutte professionnelle qu'organisent MM. Kouri et Dorais. Trois combats de première classe seront à l'affiche, une finale sans limite de temps, une préliminaire limitée à 45 minutes et une préliminaire de 30 minutes. L'on remarquera que trois combats seulement sont présentés, mais par contre, l'économie ainsi effectuée pour frais de transport, etc., a permis à MM. Kouri et Dorais de signer le meilleur talent disponible, ce qui fera de la séance de ce soir un événement sportif remarquable sous tous rapports.

Quand il enjambrera ce soir les câbles de l'enceinte brillamment illuminée de l'Aréna, Alfred Mercier, sympathique lutteur canadien-français né à Rimouski, aura le support moral de tous les spectateurs, car il s'attaquera à Cy Williams, dont les tactiques repensibles lui ont valu d'être suspendu pour la vie dans onze états américains. A Montréal, il y a environ deux semaines, il fit sa première entrée dans l'arène du Forum, et déclara à ses adversaires une machoire endolorie et une déchirure du cuir chevelu. Depuis cet incident, Williams, loin de s'amender, est devenu plus brutal que jamais et il a promis de donner une réclée magistrale à son adversaire ce soir. Mercier parviendra-t-il à l'adopter. C'est ce que nous verrons ce soir! Le "Canayan" est confiant.

Comme on le sait, l'assaut préliminaire limité à 45 minutes mettra aux prises l'ex-instructeur de lutte de Harvard, Frank Judson, et l'immortel Abie Kaplan, excellent lutteur, juif originaire de Russie. Judson et Kaplan sont des vétérans de la lutte et ont livré au cours de leur carrière de centaines et des centaines de mémorables combats contre les meilleurs lutteurs du monde. Judson, surtout, a lutté plusieurs saisons en France, où il était un grand favori. D'un autre côté, Kaplan vient de passer plusieurs mois en Amérique du Sud. A Buenos Ayres, il livra une série de passionnants combats, et avant son départ, il triompha de Wladek Zbyszko, artiste polonais du matelas, devant 25,000 spectateurs. Kaplan, un lutteur rude par moments, sait aussi lutter quand vient le temps, et devrait fournir au scientifique Judson une dure opposition dans leur semi-finale.

**DUROCHER-PARKIN**  
Un autre excellent combat, limité à 30 minutes, alliera le jeune poids-lourd ultraléger de Montréal, Tony (Antoine) Parkin, contre Paul Durocher, canadien-français de Montréal. Parkin et Durocher sont deux grands des petits stades de Montréal. Durocher fait ses débuts à Sherbrooke, et au cours de ce match, il sera un bon début pour lui.

Les dames accompagnées seront, comme d'habitude, admises sur paiement de la taxe. Plusieurs bons sièges sont encore en vente. Comme on le voit, les promoteurs Kouri et Dorais veulent faire un succès de leur première séance du samedi à Sherbrooke.

**JACK MCCARTHY BAT LES BÉES AVEC UN CIRCUIT**  
Jack McCarthy, des Giants. Son circuit avec un homme sur les buts bat les Bées.

Red Rolfe, des Yankees arrête la partie à la 10e manche avec un circuit contre les Athlétiques.

Elon Hogsette, des Browns et Earl Averill, des Indiens. Le lançeur de 6 hits de Hogsette gagne la partie d'ouverture du double; Averill tape un circuit avec 2 hommes sur les buts dans la 2e.

Peacher, Davis, des Reds. Son simple produit 2 points pour battre les Cardinals par 3-2.

Jimmy Deshong, des Sénateurs, limite les Red Sox à 7 hits.

«Je ne sera pas public comme par le passé.»

Jimmy Katadotis et J.-O. Dufresne, quilliers amateurs locaux, et "Tri-Etats" gagnent et Jerry Mathieu, quilliers locaux non moins mérités, ont décidé hier soir de se rencontrer sous peu dans une partie de quilles pour la meilleure équipe de deux hommes de Sherbrooke cette année. Il y a un enjeu de \$25, en plus du titre.

## LA POLICE BAT LE CAPELTON

Par un score de 8-5, pour monter en finale de l'Intermédiaire.

(Presse Canadienne)  
GRANBY, 26. — Le club Amateur Athlétique de la Police de Montréal a remporté la victoire par 8 à 5 sur les gars de Capelton, dans une partie jouée à la lumière artificielle, hier soir, pour monter en finale de la série pour le championnat intermédiaire de l'Association Provinciale d'Amateur de Baseball.

Larivière, lanceur des vainqueurs, a fait mordre la poussière à 13 hommes au cours de la partie. La Police rencontrera maintenant Trois-Rivières au stade de Montréal, demain après-midi, à 2.30, dans la première d'une série de deux dans trois. Les vainqueurs de cette série rencontreront le Fauconnier, champion provincial sénior, pour le championnat amateur de la province.

## RESULTATS D'HIER

**LIGUE AMERICAINE**  
St-Louis 8, Cleveland 4.  
Cleveland 7, St-Louis 6.  
New York 6, Philadelphie 5.  
Washington 3, Boston 3.

**LIGUE NATIONALE**  
New York 3, Boston 2.  
Cincinnati 3, St-Louis 2.

**AUJOURD'HUI**  
**PETITE SERIE MONDIALE**  
Buffalo à Milwaukee.  
**LIGUE AMERICAINE**  
Detroit à Cleveland.  
New York à Washington.  
St-Louis à Chicago.  
Philadelphie à Boston.

**LIGUE NATIONALE**  
Chicago à St-Louis.  
Brooklyn à New York.  
Pittsburgh à Cincinnati.  
Boston à Philadelphie.

**DEMAIN**  
**PETITE SERIE MONDIALE**  
Buffalo à Milwaukee.  
**LIGUE AMERICAINE**  
Detroit à Cleveland.  
New York à Washington.  
St-Louis à Chicago.

**LIGUE NATIONALE**  
Chicago à St-Louis.  
Brooklyn à New York.  
Pittsburgh à Cincinnati.  
Boston à Philadelphie.

**POSITION**  
**LIGUE AMERICAINE**

G. P. C. T. A.	101 50 669
Detroit	83 69 546 18 1/2
Washington	81 70 556 20
Chicago	78 70 550 21
Cleveland	78 74 513 25 1/2
Boston	67 68 482 26 1/2
St-Louis	57 93 1380 44
Philadelphie	52 99 344 47

**LIGUE NATIONALE**

G. P. C. P. A.	92 60 955
St-Louis	87 55 572 5
Cleveland	85 67 559 7
Pittsburgh	84 65 553 8
Cincinnati	72 80 474 20
Boston	70 82 461 22
Brooklyn	65 87 428 27
Philadelphie	53 99 349 30

## LES CHAMPIONS BATTENT BOSTON

(Presse Associée)  
BOSTON, 26. — Johnny McCarthy, le jeune joueur de premier but que les Giants de New-York ont acheté des Yankees, a frappé un coup de circuit à la 8e manche, hier, pour donner aux champions de la Ligue Nationale une victoire par 3-2 sur les Abellies de Boston.

McCarthy, qui vient d'arriver de la ferme des Yankees dans l'Internationale, à Newark, a suivi ses quatre coups sûrs en quatre apparitions, d'avant-hier, journée de ses débuts, par un simple de même qu'un coup de circuit hier soir, qui a permis aux Giants de profiter du lançeur de six hits de Harry Gumbert.

Cette partie fut la troisième complète de Gumbert cette saison, la première depuis mai.

## JACK DUBOIS BAT DIXIE KID PAR K. O.

En 3 rondes, à Lancaster, hier soir.

Jack Dubois a ajouté une autre victoire à sa série de triomphes, hier soir, alors qu'il a battu le Dixie Kid à Lancaster, N. H., par mise hors de combat en trois rondes seulement, nous rapporte le gérant Al Mercier du Club Athlétique de Sherbrooke, ce matin.

Jack Carrier, le seul autre boxeur de Sherbrooke au programme, a perdu par décision contre Babe Risko, après quatre rondes des plus mouvementées.

**Baseball**  
Demain à 2 heures au  
Parc Dufresne  
**La Patrie**  
vs  
**J. A. Savard Ltée**  
Venez en foule.  
Dernière partie de la saison.

## F. LEBRASSEUR DANS LA CAPITALE

L'entraînement en vue du programme de boxe du "Soleil" et de "l'Événement" pour mercredi soir bat son plein. — Championnat poids-lourd du Canada en jeu.

QUEBEC, 26. — Florian LeBrasseur, de Beauceville, qui est appelé à devenir une des célébrités mondiales de la division des boxeurs poids-lourds, est arrivé à Québec hier avec son gérant Bill Brennan, son cousin David Castelloux et le poids-lourd montréalais Jack Delaney qui lui servira de partenaire d'ici mercredi prochain.

L'arrivée de LeBrasseur crée un nouvel intérêt en marge du premier combat de championnat poids-lourd de l'histoire de la boxe locale, le combat qui sera présenté par le promoteur Armand Vincent sous les auspices du "Soleil" et de "l'Événement", mercredi prochain. Charles Bélanger poursuit son entraînement au gymnase de l'Association Sportive de Québec, de même que Lee Bacca qui doit faire face à David Castelloux.

## Au Cinéma de Paris



René Saint-Cyr et Henri Garat qui ont joué dans "Valse Royale" au Cinéma de Paris en programme double avec Edwige Feuillère dans "La Route Heureuse", à partir d'aujourd'hui.

## LE CINCINNATI BAT LE ST-LOUIS

Par 3-2. — Les Reds empêchent les Cards de s'assurer de la 2e place dans la Nationale.

(Presse Associée)  
ST-LOUIS, 26. — Les Reds de Cincinnati, qui furent des trouble-fêtes durant toute la saison, ont empêché les Cardinals de St-Louis de s'assurer de la deuxième position dans la Ligue Nationale, hier, en gagnant par 3-2.

Un ralliement de trois points dans la 6e manche a décidé de la victoire bien que cet avantage ait été fort menacé à la neuvième manche alors que le frappeur de relève Rip Collins a tapé un double et qu'un ralliement typique de la "Gas House Gang" devint imminent. Mais Ray "Peaches" Davis a fait mordre la poussière aux trois autres frappeurs.

Joe Medwick des Cards, qui a établi un nouveau record dans la Ligue Nationale pour les doubles alors qu'il a frappé son sixième avant-hier, a ajouté son 66ème hier. John Mize n'a pu le faire sortir, cependant.

Cincinnati ... 630 000 000 — 3 7 0  
St-Louis ... 000 101 000 — 2 11 0

Batteries: R. Davis et Campbell, McGehee, Heusser, Earnshaw, Parmelee et Osgorowski.

## LES YANKS BATTENT LES ATHLETIQUES

Par 6-5 en 10 manches pour la 20e victoire de la saison de Ruffing.

(Presse Associée)  
PHILADELPHIE, 26. — Les Yankees de New York ont battu les Athlétiques de Philadelphie par 6-5 dans une lutte de dix manches de coupe de circuit, ici, hier, le circuit de Red Rolfe à la manche supplémentaire mettant fin aux hostilités.

Cette victoire fut le vingtième succès du lanceur Red Ruffing, cette année, contre douze défaites.

Frank Crossett a aussi enregistré un coup de circuit pour les Yankees et Pooh Pausonelli et Bob Johnson ont fait pareil pour les Athlétiques.

## LES SENATEURS GAGNENT PAR 9-3

Sur les Red Sox. — Jimmy Deshong en vedette.

(Presse Associée)  
WASHINGTON, 26. — Aidé par le lançeur de sept coups sûrs de Jimmy Deshong en plus de neuf coups sûrs et une "héstation" des lanceurs de Boston, les Sénateurs ont battu les Red Sox de Boston par 9-3, hier.

Le Washington a obtenu neuf coups sûrs de Henry Wilson et Bowers. Cette victoire fut la 18e de Deshong et elle a donné à Washington un avantage d'une partie complète en troisième place, le plaçant à une partie et demie seulement de la deuxième.

Deshong a réussi deux de ses neuf coups sûrs des Sénateurs, comme Hogan dont le double à la septième manche fut un des faits saillants de la partie. Cramer a battu la marche pour les Red Sox avec un double et un triple.

Boston ... 000100110 — 3 8 2  
Washington ... 00410040X — 9 9 1

Batteries: Henry, Wilson, Bowers et Dikey; Deshong et Hogan.

## AL TROSKY PRODUIT 158 POINTS A DATE

**LIGUE AMERICAINE**  
Au bâton: Appling, White Sox, 388; Averil, Indiens 378.  
Points: Gehrig, Yankees 167; Gehrigner, Tigers 142.  
Points produits: Trosky, Indiens 158; Gehrig, Yankees 151.  
Hits: Averil, Indiens 229; Gehrigner, Tigers, 223.  
Doubles: Gehrigner, Tigers 56; Walker, Tigers 42.  
Triples: Averil, Indiens; Dimaggio et Rolfe, Yankees 15.  
Circuits: Gehrig, Yankees, 49; Trosky, Indiens, 42.  
Buts volés: Lary, Browns 35; Powell, Yankees 25.  
Lanceurs: Hadley, Yankees, 13-4; Malone, Yankees 12-4.

## KING VAINQUEUR

(Presse Associée)  
PEORIA, Ill. — Freddie King de Chicago, et Red Vaznonne, de Newark, annulent.

George Lanser, de St-Louis, bat Walter Sirois, de Vancouver.

## LENGLET BAT ROPER

HOLLYWOOD. — André Lenglet, 217, de France, et Jack Roper, 201, de Los Angeles, annulent, (10).

**CINEMA PARIS**  
AUJOURD'HUI

Un baiser au rythme de la valse.

**HENRI GARAT RENÉE ST-ÉYR**  
dans  
**Valse Royale**

Les attractions de l'après-midi offertes gratuitement au public.

**4 vedettes de premier plan**  
★ EDWIGE FEUILLÈRE  
★ CLAUDE DAUPHIN  
★ ROSINE DERÉAN  
★ ANDRÉ BACQUÉ

**La Route Heureuse**  
Une glorification de la famille que tout ce qu'un festin composé d'habités peut donner de compréhension.

## LES YANKS SONT LES FAVORIS

Pour gagner la série mondiale contre les Giants. — Cependant, les hommes de Terry gagneraient la partie d'ouverture.

(Presse Associée)  
NEW YORK, 26. — Les Yankees de New-York sont les favoris pour gagner la série mondiale mais la robustesse de l'apparition de Carl Hubbell sur le monticule a fait des Giants le choix pour la partie d'ouverture aux Polo Grounds, mercredi.

Avec Hubbell sur le monticule, Jack Doyle, bookmaker du Broadway, cote à 6-5 contre les Yankees dans la 1ère partie et 3-5 contre les Giants. Pour la série, cependant, Doyle cote à 11-20 contre les Yankees et à 15-10 contre les Giants.

Les Giants, jouant leurs deux dernières parties de la saison contre les Dodgers de Brooklyn aux Polo Grounds aujourd'hui et demain. Les Yankees ont quitté Philadelphie pour Washington hier soir. Ils doivent y terminer leur sériede contre les Sénateurs en fin de semaine.

## LE TENNIS AU GOUNOD

Voici les rencontres qui auront lieu demain sur le court du Gounod pour le championnat de ce populaire club. Ces rencontres auront lieu sur l'heure normale donc ne pas oublier de reculer vos montres ce soir.

10 h.—M. E. Joncas vs M. Rog. Lacombe.  
11 h.—M. M. Renaud vs M. R. O. Routhier.  
1 h.—M. E. Joncas et R. Boudreau contre M. M. Renaud et H. O. Routhier.  
2 h.—M. F. Fortier et Em. Dubois contre M. P. David et R. Dubois.  
3 h.—Il y aura un mixte.  
4 h.—Simple pour hommes.

Tous les amateurs de tennis sont invités à ces rencontres qui promettent d'être fort intéressantes.

## LA SECHERESSE

(Suite de la page 3)  
production plus forte qu'en aucun autre temps de l'ère au Canada.

L'augmentation du commerce intérieur et extérieur est un autre "facteur" qui, selon M. Dunning, pourra contrebalancer les effets désastreux de la sécheresse. Le traité de réciprocité, dit-il, a donné un vigoureux élan aux exportations, et l'attente de bon sens" entre les deux pays a été bénéficiaire aux deux.

## LA CHAMBRE GADETTE...

(Suite de la page 3)  
"Nécessité d'une Fédération des Chambres de Commerce Junior de la province de Québec; M. Maurice Trudeau.

"L'Economie et le National"; M. Dominique Beaudoin, de St-Jean.

"Les malaises de la jeunesse"; M. M. M.

**Lundi, 28 septembre**  
**OUVERTURE**  
Du nouveau  
Studio de Beauté  
**BEN'S**  
Beauty Shop  
25a, rue Wellington-Nord,  
SHERBROOKE  
Tél. 3089-j

**Bien faites et ayant de la consistance**

**Les SWEET CAPORALS**  
*sont irrésistibles*

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — *Lancet*

Raymond Douville, directeur du "Bien Public", de Trois-Rivières.

Commentaires, par M. Pierre Bachand, de Sherbrooke.

"Les remèdes à apporter à la situation"; M. François Desmarais, de Montréal.

"L'Orientation des jeunes"; M. Henry Laureys, directeur de l'École d'Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Allocution par l'hon. Joseph Bilodeau, ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec.

## LES TRAVAUX...

(Suite de la page 3)  
vous seront conduits activement; on se propose d'employer plusieurs équipes de façon à ce que les travaux soient conduits activement; pour jour. On croit que la construction du pont sera terminée vers la fin de l'automne ou au début de l'hiver.

Quant à la route Sherbrooke-Lennoxville, les ingénieurs du gouvernement procèdent actuellement à son chaînage et l'on s'attend que tout soit fini vers la fin de la semaine prochaine de sorte que l'on pourra alors commencer à la construction proprement dite de cette route.

Les représentants de l'Argentine en Espagne, disent des sources en relation étroite avec le gouvernement, ont informé le gouvernement de Buenos Aires que le président Azana et d'autres membres du gouvernement espagnol ont demandé refuge à bord du "De Mayo", croiseur argentin qui est actuellement au large d'Alcaicete, sur la côte du sud de l'Espagne.

## LES ANARCHISTES...

(Suite de la page 3)  
LISBONNE, 26. — Le correspondant du journal "Diario Noticias"

**PREMIER**

Voire dernière chance aujourd'hui de voir Fred Astaire, Gene Kelly, Louise Lathier dans "Grand Jury".

Anna et Andy, Burns et Allen, Sir Guy Standing, Gail Patrick, Ian Hunter, Hutton et son orchestre, orchestra Ray Nobile dans "BIG BROADCAST OF 1936".

**SOIREE REPRISE — CE SOIR**  
Le grand film musical de 1936; Jack Oakie, Wanda Barrie, Bing Crosby, Anne et Andy, Burns et Allen, Sir Guy Standing, Gail Patrick, Ian Hunter, Hutton et son orchestre, orchestra Ray Nobile dans "BIG BROADCAST OF 1936".

**DE DEMAIN JUSQU'A MARDI**  
**LA GUERRE AU CRIME JUSQU'EN LES NUAGES!**

Ces hardis aviateurs, gardiens de la frontière, dans des exploits sensationnels de l'air... et sur terre, la plus jolie des romances!

**PARTIS EN GUERRE!**

**BORDER FLIGHT**

Des sensations de l'amer, avec les aviateurs chargés de garder la frontière!

A Paramount Picture with **Francis Farmer, John Howard, Roscoe Karns, Robert Cummings**

— 3ème attraction —  
**LA FAMEUSE HISTOIRE DE PETER B. KYNES, SUR L'OUEST SAUVAGE!**

Basages en feu! Hommes en embuscade!... votre nouveau bataillon favori déclare la guerre!  
**CHARLES STARRETT**  
dans  
**"GALLANT DEFENDER"**

Avec Joan Perry  
— 3ème attraction —  
Une série sensationnelle sur l'allé "HURRICANE EXPRESS" Avec John Wayne, Shirley Grey.

**GRANADA**

— Dernier Jour —  
Barbara Stanwyck, Robert Taylor dans "His Sister's Wife", Lionel Barrymore, Maureen O'Halloran, Eric Linden dans "The Voice of Bugle Ann" — Caricature, Actualité.

**COMMENCANT DEMAIN**  
**LE ROI ET LA REINE DU RHYTHME ENCHANTEUR DANS LEUR PLUS ECLATANT SPECTACLE!**

Un autre grand film sensationnel, comparable à "Top Hat", "Roberta" et à "Follow the Fleet".

**SCENES ENTICELANTES!**  
**ETOILES SENSATIONNELLES!**  
Avec un régiment des plus jolies "girls" de Hollywood.

**CHANCEUX!**

De pouvoir se sentir chanceux et à un grand spectacle!

**FRED ASTAIRE and GINGER ROGERS**  
in **Swing Time**

Une histoire d'amour! De jolies chansons! Meilleure partie par

**JEROME KERN**  
VIA VICTOR MOORE, HELEN BROOKER, ERIC SLOAN, RUTH WALKER, GEORGE METZNER.

— A JOUER —  
VOUS NE POURREZ VOUS EMPECHER DE RIREDurant que vous serez déjeunés et enthousiasmés!  
**"HALF ANGEL"**  
Avec Frances Dee, Brian Donlevy, Charles Butterworth, Helen Westley.

— Dernières Actualités Mondiales —  
Comprenez l'attirance de Richman à St-Jean, N. B., l'Irum en Espagne... votre nouveau bataillon favori déclare la guerre! le croiseur d'un berrag, départ du premier ministre King pour Genève.



# Chronique des Syndicats Catholiques



## Ouvriers, groupons-nous pour la bonne cause: nos devoirs et nos droits

### CONVOCATIONS

#### LE CONSEIL CENTRAL

LUNDI soir, à huit heures précises, se réuniront les délégués des Syndicats au Conseil Central. Cette réunion sera l'une des plus importantes de l'année, d'abord par le rapport du Congrès et ensuite par les suggestions qui seront faites suivies de résolutions qui auront une répercussion sur toute l'organisation. L'Aumônier fera la présentation d'un prêtre qui, dorénavant, lui prêtera son dévouement dans la direction générale des Syndicats. Il est donc très convenable que chaque représentant de syndicat soit au poste afin de transmettre en temps et lieu à ses confrères les résolutions qui seront adoptées. Nous osons croire que pas un ne manquera à l'appel.

#### LES CHARPENTIERS-MENUISIERS

JEUDI soir, les charpentiers devront tous sans exception être présents à l'assemblée de leur syndicat. M. O. D. Paulhus, inspecteur du Comité Conjoint et Directeur de la C. T. C. C., fera part d'un contrat qu'il vient d'obtenir avec un certain entrepreneur. Un chantier s'ouvrira sous peu et les ouvriers devront être des syndiqués. Tous les membres doivent prendre notre de l'avantagie insigne qui vient de leur échoir afin de pouvoir en jouir en temps opportun.

#### A MAGOG

Demain, dimanche après-midi, l'Aumônier et les Officiers du Conseil Central ont été invités à assister à l'ouverture et la bénédiction d'une salle ouvrière à Magog. Ils rencontreront les ouvriers groupés dans le Syndicat du Textile, le Syndicat des Métiers de la Construction et un Syndicat de Commis de Magasins. M. l'abbé Odilon Laurendeau en est l'aumônier-directeur. Plusieurs discours seront prononcés par des invités d'honneur et les chefs ouvriers.

### L'industrie du textile

#### Intéressant mémoire

Il sera sans doute intéressant pour les ouvriers et ouvrières de l'industrie du textile de connaître les conclusions du mémoire présenté par la Fédération du Textile affiliée à la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, à la Commission d'enquête Turgeon, sur les conditions de travail et de salaires dans les filatures de la province de Québec.

Voici le texte même de la conclusion, suite à ce qui précède : ce mémoire, signé par MM. Albert Côté, président, et Frédéric L'Écuyer, secrétaire de la Fédération et contresigné par M. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C.

Les griefs exposés dans le présent mémoire sont le résultat d'une enquête faite par les Syndicats affiliés à la Fédération Catholique Nationale du Textile et exerçant leurs activités dans les centres suivants: Montréal, Valleyfield, Sherbrooke, Magog, St-Hyacinthe, Farnham, Granby, Drummondville et St-Gérôme de Montmorency.

Pour remédier à ces nombreux griefs dont souffrent ouvriers et ouvrières de l'industrie Textile dans la province de Québec, la Fédération Catholique Nationale du Textile prie la Commission d'Enquête Royale de demander au gouver-

nement de Québec ou au gouvernement fédéral, dans le cas où celui-ci est intéressé, de prendre les mesures nécessaires à faire observer rigoureusement la Loi des Établissements Industriels, ou à décréter d'autres mesures :

#### MESURES UTILES

1. — A l'effet de faire cesser le fonctionnement des métiers et autres machines similaires en dehors des heures de travail réglementaires, abus qui est une source de surmenage et de dommage matériel grave aux ouvriers et ouvrières :

2. — A l'effet de limiter le nombre de métiers et autres machines par usinier et usinande et autres ouvriers, de même que pour limiter l'accélération de la vitesse des machines, autres sources de surmenage et d'exploitation éhontée ;

3. — A l'effet de déterminer et décréter le travail qui ne convient pas aux ouvriers féminins, et d'abolir les permis d'heures supplémentaires pour les ouvriers féminins ;

4. — Pour mettre fin aux diverses pratiques vexatoires, frauduleuses et autres, tendant à avilir les salaires ;

5. — Pour empêcher certains officiers des compagnies de commettre des actes de favoritisme non justifiés, soit contre le respect du droit d'ancienneté, soit quant aux promotions, à l'amélioration des salaires et quant à la distribution des nouveaux emplois ;

6. — A l'effet d'assurer le respect absolu de la loi sur le minimum des femmes ;

7. — Pour étendre l'application de cette loi aux hommes faisant le même travail que les femmes ;

8. — Pour assurer le respect intégral de la loi de l'observance du dimanche ;

9. — Pour assurer le respect rigoureux des règlements de la loi des établissements industriels relativement au bien-être des employés et aux conditions hygiéniques.

La Fédération Catholique Nationale du Textile constate que les méthodes de rationalisation du travail dans les diverses branches de l'industrie du textile sont honieusement inhumaines, parce que ces méthodes ont pour derniers résultats l'accroissement continu de la production avec une main d'œuvre de plus en plus diminuée et de moins en moins rémunérée, et la réduction au chômage permanent de centaines d'ouvriers, sans compter ceux non moins nombreux, employés deux ou trois jours par semaine seulement.

#### LES VŒUX

En conséquence, la Fédération Catholique Nationale du Textile exprime le vœu :

Premièrement : qu'un relèvement général des salaires sera effectué dans cette industrie sous particulierement parmi certaines catégories d'ouvriers plus sacrifiés ;

Deuxièmement : que l'organisation du travail dans les textiles soit, si possible, contrôlée de façon à mettre fin au surmenage de la main d'œuvre et à en résorber au moins une partie notable.

Nous croyons que ces améliorations peuvent être rendues possibles si les exploitations des textiles se contentaient de profits raisonnables et si elles n'étaient, comme en certains cas, surcapitalisées à l'extrême.

Nous estimons que si, pour ce faire, elles ont besoin toutefois de protection tarifaire, le gouvernement fédéral ne devrait pas leur accorder cet avantage sans exiger

### Le principe du syndicalisme ouvrier

Si l'on passe maintenant au monde ouvrier, on constate que la cause de l'union des catholiques n'est pas suffisamment réalisée chez nous. A peine 10 p.c. de nos ouvriers sont groupés en associations syndicales.

Ce n'est pas que le principe du syndicalisme catholique n'ait été réalisé chez nous, il y a bien ici et là des patrons qui font grise mine aux syndiqués, ou, pis encore, qui n'admettent pas chez eux de syndiqués catholiques quand ils tolèrent des syndiqués neutres. De tels abus sont rares. On peut dire, en général, que si nos ouvriers ne se rallient pas davantage au syndicalisme catholique, c'est qu'ils ne ressentent pas encore le besoin, la nécessité de l'union.

La pensée de l'Église sur ce sujet est pourtant clairement formulée. Elle estime que les associations ouvrières sont mûrement nécessaires, c'est-à-dire que si les intéressés restent libres de se syndiquer, cependant, dans la pratique, il serait difficile, si l'on pratiquait en dehors des cadres professionnels, de pourvoir efficacement à la défense des intérêts ouvriers, et à la sauvegarde de la foi et de la morale.

La défense des intérêts ouvriers. Le premier motif invoqué n'a pas besoin d'explication. C'est dans l'association que l'ouvrier, formant corps avec l'ouvrier son frère dans la profession, puisera la force d'exiger que la justice règle les rapports entre employeurs et employés, que la législation protectrice du travail soit respectée. Nous savons le rôle pacifiqueur que le contrat collectif a joué dans notre province. Qui signerait ce contrat au nom des ouvriers, s'il n'y avait pas de syndicat catholique; quelle autorité appuierait les justes réclamations ouvrières, si l'on n'avait comme dernière garantie contractuelle, en face du patron, un organisme engagé sans personnalité juridique et dont la signature serait nulle valeur ?

La sauvegarde de la foi et de la morale. Le second motif invoqué rendra plus nette attention. C'est dans le syndicat catholique, dit l'Église, que l'ouvrier trouvera la sauvegarde de sa foi et de sa morale.

C'est que le syndicat possède une âme chrétienne. Il est fait comme le frère, de foi, d'espérance et de charité. C'est dire que le syndicat, fidèle à l'Église, adopte sa doctrine sur la propriété, l'autorité, les classes sociales. C'est dire aussi que, tout en travaillant de son mieux au progrès temporel, il n'en fait pas le bien suprême. De là sa exigence que le salaire soit raisonnable et légitime; d'avance, il répudie toute violence injuste, toute fourberie indignes, toute révélation purement démocratique. Il considère que patrons et ouvriers sont enfants du même Dieu, frères du Christ, appelés à la même destinée, et que leur rang dans l'autre vie ne sera pas déterminé d'après leur situation sociale, mais d'après leur mérite. En un mot, le syndicat catholique a pour devise le commandement de Dieu: "Aimez-vous le prochain comme vous-même; aimez-vous les autres comme vous les aimez."

Voilà brièvement pourquoi le syndicat catholique est une sauvegarde pour la foi et les moeurs de nos ouvriers. Cette sauvegarde est plus nécessaire aujourd'hui que jamais. Si, par négligence ou indifférence, un trop grand nombre de nos travailleurs ne protègent pas leur âme par une association fidèle à l'Église, à l'égalité, dans un avenir plus ou moins lointain, que d'elles de relever en retour la situation économique et sociale de leurs employés.

Nous croyons enfin que le gouvernement devrait faire une obligation aux firmes des textiles de chercher à atteindre ce résultat en négociant une convention collective avec l'association professionnelle de leurs employés, en autant que ceux-ci en ont une, digne et responsable aux lois du pays.

Conclusion. Ne nous laissons pas dépasser par les événements. L'avenir appartient à ceux qui le préparent. Préparons-le en pratiquant de plus en plus l'union. Sur le terrain religieux, sociaux unis, en cultivant de son mieux l'idéal de charité, de justice, de paix et de fraternité que Jésus propose à tous ses disciples. Restons unis au sein de la famille, en respectant les traditions qui ont fait jusqu'ici notre force. Unissons-nous sur le terrain professionnel, ouvrier et religieux, cultivez et cultivez vos patrons et patrons, en attendant une fusion plus complète des forces catholiques dans des unions partielles. Unissons-nous même sur le terrain politique. Il ne s'agit pas de supprimer chez nous la multiplicité des partis, mais de nous unir dans un même idéal de progrès légitimes et nécessaires divers, dans la manière d'envisager les problèmes touchant la vie de notre pays.

Artur DUBOIS, S.J.

### NOS SYMPATHIES

#### LA VOIRIE

Le Syndicat des Employés du département de la Voirie Municipale offre ses plus profondes condoléances à leurs membres, MM. Olivier et Odilon Veilleux, à l'occasion du deuil subit qui vient de frapper sur leur famille par la mort prématurée de Madame Olivier Veilleux. Une délégation du Syndicat s'est rendue prier à la chambre funéraire.

#### LE SYNDICAT TEXTILE

M. Emile Gauthier, membre de ce syndicat, vient d'être éprouvé par la mort de son père, M. François Gauthier. Ses confrères nous prient de présenter leurs plus vives sympathies à la famille éplorée. Le Conseil Central se joint à tous les syndiqués pour exprimer ses sympathies aux confrères en deuil.

### Chronique de la radio

#### L.U.G.A. LA RADIO

Poste CKAC: Lundi, le 25 septembre, à 1 h. 30: M. Girard-Filion: une question importante. Jeudi, le 28 septembre, à 1 h. 45: M. R. M. Pudet: Conseils d'actualité. Samedi, le 3 octobre, à 1 h. 30: M. J. E. Laforet: Le Colombine. Poste CRM: Lundi, le 25 septembre, à 8 h. 30: M. Maurice Biale, La Cantatrice.

#### Commission Canadienne de la R. didiffusion

#### UNE SEULE HEURE CATHOLIQUE

A la suite de pourparlers engagés depuis plus d'un an et qui viennent d'aboutir favorablement, il a été décidé que les heures catholiques de Montréal, de Québec et d'Outaouais, se réuniront en un seul bloc, à 7 heures 15 minutes, du soir. Cette heure sera occupée par un seul programme et sera intitulée "Radio-Catholique". Les directeurs de cette heure sont confiés à un Comité relevant de la Conférence des évêques de Québec et composé des représentants de tous les diocèses de Québec, de Montréal et d'Outaouais.

Le Comité a adopté comme sujet des études de cette année les "Directives pastorales". Elles commenceront le 31 septembre par une étude sur le Pape et le successeur de saint Pierre, et dureront jusqu'à la fin de l'année. L'année prochaine, le Comité proposera une étude sur "Le monde actuel", et la dernière partie consacrée à "L'Église".

MM. JEANNE DESJARDINS. Mlle Jeanne Desjardins, soprano, et M. Jean Leduc, pianiste, donneront une série de cinq concertos à Radio-Canada au cours d'octobre et de novembre. On entendra le premier samedi soir, à 7 h. p.m. Leur premier concert sera donné par la 2<sup>e</sup> M. Leduc est revenu récemment de

un voyage de notre province ou de nos îles. Mais il s'agit bien, nous rappelez-nous, d'être un fils de l'Église et du droit de nous unir tous dans un même respect des justes libertés, dans un même amour pratique de la justice et de la vérité, dans un même désintéressement au service du bien commun, dans un même dévouement à la prospérité de notre pays, dans un même souci de la bonne réputation de nos institutions parlementaires.

Vœu pratique. Dans les limites d'un bref article, nous n'avons pu qu'ébaucher notre sujet. Pourtant, celui qui ne comprendrait pas la nécessité de l'union des catholiques au sein des diverses classes sociales risquerait de ne rien comprendre aux problèmes du temps présent et de vivre en dehors du mouvement qui entraîne le monde. C'est pourquoi nous terminerons en exprimant le vœu pratique de voir se multiplier chez nous le "Cercle d'études", avec son triple programme: religieux, social et civique. Peu d'œuvres peuvent-être méritoires à ce même degré que le cercle d'études d'attirer le zèle du clergé et des catholiques instruits. Quand les États-Unis ont voulu constituer leurs armées, ils ont d'abord créé des camps d'instruction pour officiers et sous-officiers. Des troupes sans ordre ne seraient qu'une cohue vouée à la déroute. N'oublions pas cette vérité de simple bon sens. Comme les camps d'instruction, nos cercles d'études fourniront une élite, les cadres nécessaires.

CHANGEMENTS dans les Horaires des Trains de Passagers et Autobus. En vigueur Dimanche, 27 septembre. Pour autres renseignements s'adresser aux agents. Quebec Central.

#### RELAIS AU CANADA D'ÉMISSIONS ANGLAISES

Radio-Canada fera chaque jour, de 4 h. 30 à 7 h. p.m., à partir du 27 septembre, le relais d'une émission spécialement élaborée par la British Broadcasting Corporation pour les radiophiles canadiens. Radio-Canada avait reçu nombre de demandes à cet effet. Les arrangements permettront de diffuser cette émission à une heure qui convient à la fois aux radiophiles anglais et aux radiophiles canadiens.

#### RADIO-THEATRE

Radio-Théâtre a donné sa dernière émission jeudi soir, 25 septembre. Les comédiens les plus en vue de Montréal ont tenu des rôles au cours de cette saison, parmi lesquels: Mmes Antoinette Giroux, Marie Thériault, Béla Ouellette, Germaine Goyou, Jeanne Demers, M. Albert Duguay, Pierre Larue, Gaston Desrosiers, Olivia Légaré, Guy Montfette, etc.

MME ROYER DE ST-LEON, A FEMINA. Madame Royer de St-Leon donnera une causerie au cours de l'émission de Femina, le lundi, à 8 heures de la soirée, au Palais National. Elle sera animée par M. Paul Héroux, secrétaire de la conférence. Cette causerie sera intitulée "L'Académie française et la langue française". Elle sera précédée de la lecture de "L'Académie française et la langue française". Elle sera animée par M. Paul Héroux, secrétaire de la conférence.

PAYSAGES DE REVE. Programme de l'émission de jeudi, 8 de 11 heures à 11 h. 30, heure normale à CRMC, chef d'orchestre, Léon Kofman: "Karinina Dags", Berlin. "Take me in your arms", Potter. "Cook's Lullaby", J. Rans. "Les deux frères", Zankovitch. "Violets for the 13th", Helmond. "Underneath the Stars", Spencer. "Land of the long age", Rev.

#### Commission Canadienne de la Radicdiffusion

#### SAMEDI, 26 SEPTEMBRE 1936

5:00—Concert. 6:00—Bourse de Montréal et de Toronto. 6:15—Chansonnettes françaises. 6:30—En direct. 6:45—Variétés. 7:00—Orchestre. 7:15—Piano. 7:30—Bert Anstey et ses Montagnards. 7:45—Radio-Canada. 8:00—"Let's Go to the Music Hall". 8:15—"The Musical Merry-Go-Round". 8:30—L'Union NBC. 8:45—Radio-Journal (bilingue). 9:00—Musique de danse. 9:15—Orchestre. 9:30—Musique de danse. 10:00—Radio-Journal (bilingue). 10:15—Orchestre.

#### DIMANCHE, 27 SEPTEMBRE 1936

8:00—L'Heure Dominicale. 8:15—En ce temps-là. 8:30—Cantate. 8:45—Pénitence. 9:00—L'Église. 9:15—Variétés. 9:30—Chanson symphonique. 9:45—Orchestre. 10:00—Conférence. 10:15—Orchestre. 10:30—Évangéliste. 10:45—Chant. 11:00—Radio Journal. 11:15—Musique de danse.

#### LUNDI, 28 SEPTEMBRE 1936

5:00—Concert. 6:00—Cotes des Bourses de Montréal et Toronto. 6:15—Chansonnettes françaises. 6:30—En direct. 6:45—Variétés. 7:00—Orchestre. 7:15—Piano. 7:30—Bert Anstey et ses Montagnards. 7:45—Radio-Canada. 8:00—"Let's Go to the Music Hall". 8:15—"The Musical Merry-Go-Round". 8:30—L'Union NBC. 8:45—Radio-Journal (bilingue). 9:00—Musique de danse. 9:15—Orchestre. 9:30—Musique de danse. 10:00—Radio-Journal (bilingue). 10:15—Orchestre.

### HIER IMPOTENT IL JOUE AU TENNIS

#### Plus de rhumatisme aux pieds

Voici l'histoire d'un jeune homme qui avait perdu tout espoir de se livrer de nouveau aux sports. Il nous dit comment il essaya remède sur remède et comment un bon conseil le remit sur pieds.— "Je communal et souffrir, il y a deux ans, d'atroces douleurs aux pieds. J'étais, mais sans résultat, tout ce qu'on peut imaginer. Or, un beau jour, un jeune homme atteint du même mal me conseilla les Sels Kruschen. Il y a de ça douze mois; le soulagement ne fut pas immédiat, mais, six mois après, j'étais capable de faire de longues marches avec mes amis. Cette année, j'ai pu jouer de nouveau au tennis, chose dont je ne me serais jamais cru capable."— C. W.

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'excès d'acide urique dans l'organisme. Kruschen contient deux ingrédients qui aident énormément à dissoudre les dépôts d'acide urique. Les autres ingrédients des Sels Kruschen aident les organes internes à évacuer de l'organisme cet acide dissous.

8:30—Émission d'outremer. 9:00—Orgue. 9:15—Les sauteurs. 9:30—Nouvelles. 9:45—Chanson moderne. 10:00—Féminin. 10:15—Jazz nocturne. 10:30—Assemblée de cordes. 10:45—"Rendez-vous". 10:55—Orchestre. 11:00—Radio-Journal. 11:05—Orchestre.

#### MARDI, 29 SEPTEMBRE 1936

8:00—Concert. 9:00—Chansonnettes françaises. 9:15—Cotes des Bourses de Montréal et Toronto. 9:30—En direct. 9:45—Variétés. 10:00—Orchestre. 10:15—Piano. 10:30—Bert Anstey et ses Montagnards. 10:45—Radio-Canada. 11:00—"Let's Go to the Music Hall". 11:15—"The Musical Merry-Go-Round". 11:30—L'Union NBC. 11:45—Radio-Journal (bilingue). 12:00—Musique de danse.

#### Au poste CKAC

#### SAMEDI, 26 SEPTEMBRE 1936

8:00—Fonction. 8:15—Sommaire. 8:30—Programme musical. 8:45—Chanson française. 9:00—Orgue. 9:15—Mélodie. 9:30—Mélodie. 9:45—Mélodie. 10:00—Mélodie. 10:15—Mélodie. 10:30—Mélodie. 10:45—Mélodie. 11:00—Mélodie. 11:15—Mélodie. 11:30—Mélodie. 11:45—Mélodie.

**CHASE & SANBORN**

**GOOD-WILL COURT**

(LE TRIBUNAL DE BONNE ENTENTE)

Dirigé par A. L. ALEXANDER

sous les auspices du

CAFE DATE CHASE & SANBORN

CFCF et NBC—Réseau Rouge 8 h. P.M.

et ensuite tous les dimanches soirs

"Dois-je quitter mon mari?" Des juges d'expérience répondent chaque semaine à des questions qui intéressent tout le monde—

"Ma propriétaire peut-elle me jeter à la rue?"

"Mon mari peut-il m'enlever la garde de mon enfant?"

Soyez aux écoutes!

### Les aventures de SON-PÈRE

par C. H. WELLINGTON

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

L.H. COLLET

40, Gillespie, Sherbrooke

761, 1997-J

# LE CINÉMA GIQUE DE LA JEUNESSE

## Le courrier

**MAISON D'OR** — Malheureusement, quand votre lettre est arrivée, la colonne qui m'est allouée était déjà remplie; c'est pourquoi j'ai dû remettre mon billet à cette semaine. Je regrette que vous n'avez pas pu concourir régulièrement, car vos compositions sont gentilles et vous méritiez de bons points chaque fois. En plus, il a été décidé de vous créditer cinquante points de plus dans la rédaction de vos compositions et de vos lettres. Ecrivez-moi bientôt, est-ce toujours un plaisir de lire vos billets.

**MIZOU** — Je regrette, sincèrement, si une erreur a été commise, mon petit ami. Il se peut que vous ayez raison, si j'avais une telle copie de copies cette semaine, la que votre lettre a peut-être été mise avec celle-là par mégarde. Si c'est le cas, je m'en excuse.

**MIZETTE** — Même réponse qu'à Mizou. Le concours est maintenant fini, mais j'espère vous lire quand même régulièrement.

**PIERROT** — Vous me voyez heureux du succès qui vous sourit et de vos bonnes dispositions. Continuez à venir me causer d'ici au prochain concours si je suis toujours votre conseil, je le ferai avec plaisir.

**BERGERONNETTE** — Si vous aimez le Ciné, moi j'aime à vous avoir parmi mes petits amis et j'espère vous lire souvent.

**PETITE MÈRE** — J'admire votre franchise, ma petite, et votre félicité. Toutefois, je ne puis vous accorder tous les points que le travail mérite, puisque vous ne l'avez pas faite toute seule, mais j'espère que votre astucieuse de ce qui vous sera créditée. Votre bonne volonté mérite d'être récompensée. Ecrivez-moi encore prochainement.

**CONSTANCE** — J'en déduis que vous parlez la chambre d'une petite sœur, car je me souviens d'avoir lu une description qui ressemble à la votre, depuis le commencement du concours. Celle-ci est tout de même joliment tournée. A bientôt.

**VERONIQUE** — J'espère que votre petite cousine se remettra bientôt. Venez me donner de ses nouvelles, voulez-vous.

**ZOZO** — L'idée de votre composition est charmante et c'est la meilleure que vous m'avez envoyée jusqu'ici. Je vous attends bientôt.

**ESPERANCE** — Non, je n'ai pas de doute sur cette composition-ci. Par contre, je dois vous dire qu'un cinéaste s'est plaint de certaines compositions que j'ai publiées au début du concours étaient des copies. Je crois que vous arriverez assez bien et que vous méritiez par la régularité de votre travail.

**PETIT LOUF** — Vos billets sont toujours agréables à lire et j'espère que vous ne m'en priverez pas d'ici au prochain concours.

**PIPANDORAN** — Pas mal du tout. Il est regrettable que le concours soit fini, car vous faites du progrès. J'attends encore un mot de vous la semaine prochaine.

**CLEMENCE** — Je lirai la composition dont je ne me souviens pas dans le moment, et si j'y a le moindre doute dans ma pensée, je vous créditerai les points voulus. Est-ce assez juste.

**PETITE BERGERE** — Je regrette de ne pouvoir admettre votre petit ami au concours actuel qui est fini. Si vous voulez m'écrire régulièrement, vous pourrez concourir la prochaine fois.

**BECASSINE** — Vous ne regrettez pas d'avoir répondu à mon désir, en prenant part au concours, je l'espère. Je savais bien que vous auriez du succès si vous vous en donniez la peine. Votre composition est très fine et c'est la meilleure que vous m'avez adressée, quoique chacune ait eu de la valeur. Vous avez mérité les 100 points accordés pour l'originalité des compositions soumises et 50 points pour le soin avec lequel vos lettres et vos essais ont été présentés. Je vous en félicite. Voudriez-vous m'envoyer votre photographie par le premier courrier, si possible? Plus écrivez-moi encore un peu.

**MES PETITS AMIS,**  
Le concours est maintenant une chose du passé et la semaine prochaine, je publierai la liste des concurrents avec les points mérités par chacun.  
Aujourd'hui je vous donne à lire la meilleure et la plus originale des compositions reçues pendant tout le concours. Je suis certain que vous comprendrez avec moi que votre petite compagne, Becassine, mérite les cent points accordés pour l'originalité.  
Plus souvenez-vous que ceux qui continueront de m'écrire régulièrement se verront créditer cinq points pour chaque présence et que ces points compteront pour le concours que nous commencerons prochainement.  
Je vous aussi demander à mes petits amis que de dernier concours n'a pas intéressés de revenir vers leur grand ami qui propose d'organiser différents genres de concours pendant l'hiver, afin de plaire à tous. Ces prochains concours seront aussi de nature à aider les petits cinéastes dans leurs études.  
Je dis donc un amical "à bientôt!" à chacun et vous attends tous sous peu.

L'AMI PIP.

## COMPOSITION AU FIL DE L'HEURE

Sur quel sujet vais-je faire ma composition? Tic, Tac, Tic, Tac, fait l'horloge et l'inspiration ne vient toujours pas. Tic, Tac. Mais enfin pourquoi ne pas parler de l'horloge, c'est une chose si nécessaire que nous ne la perdons pas de vue. Le matin, elle nous presse de partir pour la classe; là si nos leçons ne sont pas apprises ou nos devoirs pas bien faits, elle semble ricaner, si au contraire, nous travaillons bien, elle va toujours trop vite; la classe, la récréation, tout est fini, les devoirs sont faits et l'horloge tic, tac, toujours.

Comme je ne m'arrêterai pas souvent, je tâcherai d'employer toutes les minutes utilement, sans retarder non plus, car le temps perdu ne se reprend jamais.

Chère horloge, j'aime bien ton tic tac et aussi ta douce chanson à toutes les heures; j'aimerais que tu ne me marques que des heures heureuses, mais ne moines que ce soit des heures profitables.

## CHOSSES CURIEUSES MAIS VRAIES



IL EXISTE A LANDS- END EN ANGLETERRE UN ROCHER BIZARRE A PROFIL HUMAIN APPELÉ "LE VIEUX DOCTEUR SYNTAXE"

AUTREFOIS ON EMPLOYAIT, DANS CERTAINES RÉGIONS, UNE FAÇON PORT CURIEUSE DE MESURER LE TEMPS. ON FAISAIT CONSUMER LENTEMENT UNE CORDE COMPRENANT DES NOEUDS FAITS À ÉGALE DISTANCE LES UNS DES AUTRES.



SAVIEZ-VOUS QUE DE NOMBREUSES ESPÈCES DE POISSONS CHANGENT DANS LE COURS DE LEUR EXISTENCE PLUSIEURS FOIS DE DENTITION?

## LES QUATORZE BOULES D'OR

Les parents de Lucie possèdent une grande ferme qui emploie beaucoup de serviteurs. Un très bonne heure, le matin, tout le monde est au travail. Tout le monde, sauf Lucie, qui se prélassait dans son lit en grommelant selon les saisons.

— Il fait trop froid... je suis enrhumée! Il fait trop chaud... j'ai mal à la tête... je veux dormir.  
— Paraissez! dit sèchement maman. Lève-toi immédiatement et viens m'aider.

En hochant, la petite fille arrive à la cuisine, avale son déjeuner quelle trouve régulièrement trop chaud, ou pas assez sucré et aide sa maman en gémissant.

— Balayer, ça me fait mal aux reins. Laver la vaisselle? Ciel! et mes doigts! L'essuyer? Je n'ai plus le temps. C'est l'heure de l'école.

Malgré cela, Lucie arrive à l'école avec 20 minutes de retard et ses cheveux bûclés.

— Que voulez-vous Mademoiselle! Ce n'est pas ma faute! Il faut que j'aide maman. Alors je n'ai pas le temps de faire mes devoirs, moi!

Mais où Lucie devient intolérable, c'est lorsqu'on prétend lui demander son aide pour les travaux des champs.

— Je ne veux pas abimer mes mains. La terre c'est sale! déclare-t-elle à son père qui, irrité, lui donne une gifflée et la prive de dessert tout huit jours.

Purifiée, l'enfant s'en va et s'assied à l'écart sous un arbre.

— Que je suis malheureux! On me rudote constamment. Et vouloir me faire travailler la terre! Ça sert à quoi?

Machinalement, elle prend dans sa main un peu de cette terre détestée et la pétrir... Oh! stupéur, la petite boue devient brillante, étincelle... Lucie pousse des cris d'admiration. Elle

appelle, mais (que c'est étrange) nul ne semble l'entendre.

Quatorze fois, l'enfant recommence son geste. Quatorze fois la terre se transforme en boules brillantes, en boules d'or.

— Oh! l'enfant ravie, cette terre est faite! Tout ce que je vais pouvoir acheter avec cela.

Elle veut ramasser les boules, mais elles glissent toujours entre ses doigts. La petite fille dépitée, s'obstine et... se réveille!

Hélas! il n'y a plus de boules brillantes! Et, fondant en larmes, Lucie se précipite vers ses parents et raconte son beau rêve enfoui.

— Il faut devenir une réalité, répond papa. Cette terre que tu méprises entièrement, est faite en vérité. Elle donne d'ailleurs, que des boules brillantes. Elle nous fournit la vie, la force, et c'est en la travaillant que nous récoltons tous ces trésors.

Lucie l'a compris et, désormais, son activité surprend et enchante tout le monde.

ARMELLE.

## Pour vous distraire

### ENIGME

Il n'est permis qu'à deux rivaux Qui sont parfaitement égaux De se battre sur moi, toujours impu- nement. J'ai coupe de bâton fréquemment Incessamment sur moi, ton passas et ton repasse Mais malgré autant de disgrâce Dans toutes les saisons, sans être di- pite Je suis toujours vert comme un pré.

### DEVINETTE

Un adjudant, un capitaine, un colo- nel observent, dans une pièce, le sil- encement le plus complet. Quel est le plus haut grade? Pourquoi?

Envoyé de Jean Tréma.

### LES MOTS CROISÉS DE BÉBÉ-PHÉNOMÈNE

- HORIZONTALEMENT
- I Substance grasse
  - II Pour vous, les abeilles vont le recueillir dans les fleurs
  - III Phonétiquement : lieu par où l'on sort
  - IV Initiales d'un voyageur allemand né à Vegassak (1831-1896)
  - V Note de musique — Phonétique ment, l'un doit se servir les cochers pour faire avancer les chevaux
  - VI Exister

### VERTICALEMENT

- I Ce qui éclairé les objets et les rend visibles
- II Plante ombellifère odorante
- III Conjonction copulative qui sert à lier les parties du discours
- IV Qui a reçu une délégation

M. S.

### CHARADES

N° 1. Mon premier est un tissu. Mon second se trouve chez le boulan- ger. Mon tout est une ville historique.

Envoyé de J. et R. Guennequin.

N° 2. Mon premier sert surtout à la vieilles- se. Mon second est une boisson. Mon tout est bien connu à Marseille.

Envoyé de Jossette Paradiou.

### MOTS EN LOSANGE

Consonne. Ruesaux. Substance molle et charnu des fruits. Ville de Belgique. Voyelle.

### SOLUTIONS

CHARADE  
SAUCISSON  
COMBLE  
Maître son cœur sur le barreau

### PROBLEME

Le nombre est : 140.

## UNE TRISTE HISTOIRE



Perchée sur un pot de fleurs ren- versé, maman Moinette donnait une leçon à ses 5 petits oisillons.

— Ba... ba... ba...  
— Ba! Ba! criaient quatre d'entre eux sans hésiter.

— Ba... ba... ba...  
— Booo!... piaillaient-ils de plus belle.

Et le cinquième?  
Hum! J'ai le regret de dire que le cinquième était un faisan, un van- derien, un méchant drôle.

Pendant que maman Moinette s'évertuait à enseigner ses jeunes enfants, cet insolent petit regardait voler les mouches et les gobait à l'oc- casion.

— Hou! elle était excellente celle-ci! elle avait un goût de noisette...  
— Deux et deux?  
— Quatre.  
— Et encore un?  
— Cinq...

— Très bien! vous aurez chacun un ver de terre pour votre goûter — et vous partagerez deux grains de raisin — Pour toi, continua maman Moinette en se tournant vers le mé- chant pareasseux, pour toi, tu passe- ras ce temps au coin. Va tout de suite t'y mettre!

— Plus souvent! grommela l'im- pertinent, plus souvent! j'ai envie d'aller me promener, moi!

Et crrr! crrr! avant qu'un de ses frères ait pu s'opposer à sa fuite, il avait disparu à l'autre bout de la rue.

Il fallait bien cependant rentrer le soir au nid... Alors, sachant bien qu'une correction l'attendait, moi- nesse joignait l'hypocritisme à la pu- resse. Il arrivait en poussant de pe- tites cris misérables:

— Ou... je me suis cassé la patte! aia! j'ai mal à la tête... oh! mon bec cuit! sûrement je vais mourir!

Et mille autres plaintes aussi va- riées que mensongères.  
Maman Moinette s'y laissa prendre quelques temps. Comment supposer qu'un moineau de trois semaines ne puisse pas mourir de faim, de froid, de soif, de tristesse, de fatigue? Et c'était des tinnaz, services dans les jolies coupes roses des saxifragées... et c'était des chan-

sans pour endormir l'oiseau mala- de... et c'était enfin ce que le petit polisson espérait: le pardon de sa vilaine conduite.

Mais vous pensez bien qu'au bout de 11 ou 12 fois, je ne sais plus au jus- te, maman Moinette se fâcha-tout de bon. Elle corrigea d'importance le vagabond et le mit à la porte.

— Cris, menaces, prières, supplica- tions, la porte resta fermée.

Rien n'y fit.  
Il fallait bien partir.

D'abord, moineau 5 le prit avec arrogance.

Plus de nid! La belle affaire! Il n'était pas assez grand pour se dé-

rouiller, par hasard! Ah! Ah! le voilà bien voir!  
Et l'on vit un pareasseux devenant voleur... l'on vit un faisan qui pour n'avoir pas voulu s'appliquer quelques minutes chaque jour, fut obligé de risquer cent fois sa vie pour entrer dans les maisons, dans les cours de fermes, voler les grains des pigeons scandalisés et la pâtée des chiens endormis.

Cela dura... dura.  
Devant victoire, l'oiseau ne fut plus assez agile pour assurer sa vie. Par hasard, sur la route, il rencontra un gros crayon.

Alors, il fut, de route en route. Sur les murs, il dessinait la maison près de laquelle il avait vécu si heu- reux, et chose entre sa mère et ses quatre frères. Et puis, il implorait la charité.

— Ah! si je savais écrire! soupi- rait-il bien des fois par jour.

Car chacun sait que les petits oi- seaux s'écrivent chaque jour des let- tres de tendresse et d'amitié. Tant et tant que beaucoup d'entre eux cher- chent des secrétaires. Et si vous sa- viez comme c'est payé! 10 grains par ligne.

Au lieu de cela, il fallait que le moi- neau se contentât toute sa vie de miettes de pain à demi moisis que dégradait le vent en lui jetant.

Pourquoi n'essaya pas d'appren- dre à écrire? Je crois qu'il ne put jamais, malgré sa misère, perdre tout à fait ses habitudes pareasseuses. Ce qui me fait croire cela? C'est que Fred, mon jeune ami l'a rencontré hier.

Son crayon sous l'aile il allait len- tement, sans hâte, de pas noncha- lant et stupide qu'il avait déjà tout enfant.

Maintenant, vous savez, je n'affir- me rien.

M. S.

## De Charybde en Scylla

A peine arrivé à Paris, mon ami Mar- tial avait eu lieu à un réveillon par la baronne de M.

Celui-ci se rend avec empressement à l'invitation et au souper, dès que le premier plat apparaît. Il l'arrache des mains du domestique et se met à décou- per la pièce.

Puis il fait servir tout le monde et son assiette vide tout le monde et son assiette vide tout le monde.

Au deuxième, au troisième, aux autres plats, même empressement à dé- couper, même refus quand on lui pré- sente à son tour quelque chose.

Mime de M... intriguée, finit par lui dire :

Mais vous ne mangez pas Monsieur Martial? Pourquoi?

— Je ne suis point invité pour cela, Madame la baronne.

Comment, que veut dire cette pla- balais?

— Ne m'avez-vous pas écrit ce billet?  
"Madame la Baronne de M... prie M. Martial de vouloir bien lui faire l'honneur de venir souper chez elle."

— Tiens, c'est vrai, dit la baronne en riant... j'ai oublié la cedille.



## LES FANTÔMES DU ZOO

### CHAPITRE PREMIER TROIS AMIS

Nous sommes vraiment trois amis inséparables. Partout où l'on voit Louis, il y a Albert, et partout où il y a Albert, on rencontre Boniface.

Boniface, c'est moi... bonjour!  
Ecrivez-moi et je me suis présenté le vendredi... c'est par distraction, car je sais que j'ai été ainsi contre toutes les lois de la politesse.

Mais que voulez-vous, depuis que je suis en prison j'ai perdu toute habitude de bienséance.

Qui, en prison, je vois, oui je vois que vous frémissez rien qu'à lire ce nom. Mais n'ayez pas peur, je ne suis pas un criminel, ni même un voleur... moi un voleur... poussez laquelle affreuse chose, d'ailleurs; je n'ai que quatorze ans et avec que je serais bien présente, oh! mais c'est à quel point... Et puis d'abord, ma prison n'est pas une prison comme les autres. C'est une bien jolie prison, avec les murs peints à la caou.

avec une grande et spacieuse cour où nous jouons quand il y a la récréation. Puis, dans cette prison, il y a de grandes salles encombrées de bureaux et qu'on appelle classes. Dans chacune de ces classes, il y a un moniteur.

Ces messieurs sont très instruits et nous apprennent toutes sortes de choses, mais ils sont aussi très sévères. Il paraît qu'on les appelle professeurs; c'est fort possible, mais on devrait aussi les appeler des punisseurs... hrr... hrr... ah! jamais M. le surveillant arrive et qu'il lise ces lignes le n'y coupe pas de huit jours de cachot avec le pain sec et le lait.

Et dire que je ne peux même pas me plaindre à mes parents... pourquoi? mais parce que ma prison n'est pas un collège ordinaire, c'est... c'est... vous voulez que je vous le dise?... c'est une maison de correction... ah!... voilà le grand mot lâché, et je vois que vous froncez les sourcils et que vous faites la moue... parlé-ou, vous, vous êtes des enfants sages, et vous avez bien raison, tandis que moi je ne suis qu'un galopin, et mes parents ont bien eu raison de m'envoyer ici. Alors, ne me grondiez pas, vous aussi, car vous savez, je m'en repens amèrement des bêtises que j'ai accomplies en compagnie de Louis et d'Albert. Mais, oui ils ont de la chance, car eux ils peuvent encore se promener dans les rues et aller au jardin zoologique... ah! le jardin zoologique, je m'en rappellerai longtemps, et si jamais le sort de cette affreuse maison, je me promets bien d'y retourner... pas dans la maison... au jardin où je contemplerai le théâtre de nos exploits... Ah! j'ai bien ri, nous avons bien ri, devant ce que nous avons fait...

encore rire autant, jamais, au grand je n'aurais pu recommencer à me plaindre de ce que je faisais.

Mais je vois, ou plutôt non, je sens, je flaire que vous vous pénétrez d'une malice mal contenue et que vous voudriez connaître le pourquoi de mon isolement. Eh! bien, je vais commencer tout de suite. D'ailleurs ce récit est ma seule distraction ici, car je ne tiens pas à me mêler aux jeux de mes camarades. Ceux-ci sont encore plus variés que moi et ce n'est pas peu dire. Seulement, j'ai l'intention de reprendre mon histoire du commencement à la fin... c'est maintenant la fin... Où en pensez-vous?

Mais avant, je tiens à dire à tous ceux qui lisent ces lignes, de ne pas suivre mon exemple et d'être toujours bons et obéissants envers leurs parents, de ne pas faire des bêtises et de n'être pas jaloux, comme moi. Quoique je suis sûr que tous ceux qui me lisent sont de braves et bons petits garçons, et de charmantes petites filles. Donc, je commande par manière de jeu, à nos camarades Louis et Albert, car sans eux je ne serais pas tel.

Pour dire vrai, je ne me rappelle pas quand je les ai connus. Nous avons passé notre enfance ensemble. Louis et moi, nous quittant jamais.

Ce ne fut que plus tard que je fis la connaissance d'Albert. Je me souviens que c'était le jour, où vraiment méfiant, on j'étais dans ma première cellule lon- gue.

D'un seul coup d'oeil, nous nous com- primes et nous décidâmes de ne plus nous séparer.

Et par le fait, nous devînmes insé- parables. Louis était avec Albert et Al- bert avec moi, ce qui fait que toujours

ment nous étions toujours ensemble. Je me souviens que notre cri de guerre était "Louis, moi, moi, moi, moi". Ce nom, qui paraît un peu long, nous le prononcions avec une admirable dex- térité, d'une seule traite, sans aucune hésitation. "Louis, moi, moi, moi, moi".

Si jamais cet ouvrage vient à être pu- blié, je prie que les typographes ne condamneront à avoir les mains croi- sées, et plus de styles à proximité. Mais enfin continuons.

Albert et moi devînmes vite forts pour prononcer ce baroque cri de guerre. Mais à notre grand désespoir, Louis ne parvint jamais à prononcer ce mot. Alors, il se composa un cri de guerre dont il s'assura l'exclusivité.

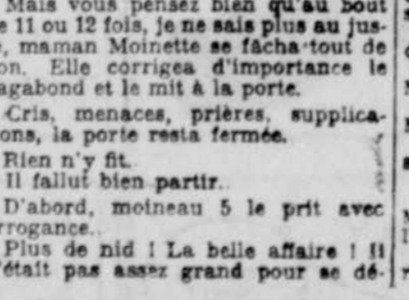
— Minou! criait-il dès qu'il nous apercevait. Et nous, nous répondions de voix de contrebasse, nous répondions en chœur.

— Laoumisou, etc...  
Avant de rentrer dans l'action de l'histoire, je vais essayer de vous dé- peindre, moralement et physiquement, mes deux amis.

Louis était plutôt petit et mince, son visage était long et maigre, ses yeux noirs brillaient intérieurement et éclairaient un nez bourboulonné et une bouche grommande.

Louis, au moral, était un brave gar- çon, fondairement honnête — comme nous tous, d'ailleurs, je me bats de le dire — et je crois plutôt que c'est l'en- trainement qui le poussa à commettre les fautes mémorables dont nous sou- venons. Louis avait quité l'école de bonne heure, et n'ayant qu'un cer- tificat d'études il parcourait la ville, cherchant à se faire un nom.

Comme une douzaine d'Arabes, Louis était assez faible de caractère,



faisant tout ce que nous voulions et même parfois, ce que nous ne voulions pas. D'ailleurs, le plus sûr de nous était en tout port-manteau, et lorsque nous avions décidé une ex- pédition hasardeuse, comme par exem- ple, démolir la devanture du crémer, nous faisons marcher Louis le premier, en avantant son journal. Lui, marchait fierement comme trois douzaines d'Ar- abes! Et il était le premier à recevoir les coups.

Il devait être, très courageux car il voulait toujours marcher le premier. Et nous, comme nous admirions sa bra- voure, nous avions tout le temps ac- cepté.

Albert, lui, était le type complet de l'abus et du cancre.

Il portait, sur sa tête d'oiseau, une casquette qui ne parvenait pas à la cou- vrir tout entière et qui était juchée drô- lement sur son occiput. Albert était le plus âgé des trois. Il avait, devinez un peu?... il avait dix-neuf ans.

Oui!... mais ça ne l'empêchait pas d'être aussi bête que nous — plus, mais plus âgé des trois! Sa taille était an- desous de la moyenne.

Au demeurant, c'était un bon garçon, très sympathique, je faisais de lui tout ce que je voulais. Cependant, Albert avait une passion: la musique.

Ah! la musique le faisait devenir fou de joie et il s'enviait l'art des musi- ciens. Un jour il lui prit fantaisie de faire lui aussi de la musique. Il s'ache- ta un harmonica et se mit à souffler des airs tristes. Puis il acheta un ban- jo, avec lequel il fit des merveilles. Mais Albert ne s'en tint pas là, comme sa seconde passion était l'accordéon, il économisa quarante-cinq francs, son

par sou, et un jour il arriva triomphant à sa maison en portant comme un trophée l'accordéon qu'il avait loué pour un mois.

A cette époque, j'avais appris la mu- sique et mes parents m'avaient nantis d'un volumineux saxophone. Ma pas- sion, à moi aussi, était la musique, et c'est, je crois, la seule chose d'ail- leurs qui ait pu me rentrer dans la tête.

Boniface me dit un jour Albert, puisque tu connais la musique, tu pourrais me l'apprendre!

Je me demandais pas mieux et me mis à donner des leçons à Albert. Ce- lui-ci est vite appris qu'une ronde est l'unité, que la note vaut deux cro- chets, qu'avec deux hémis à la clé on est en et même majeur ou en sol mineur, etc., etc.

Et un jour Albert vint chez moi avec son accordéon, accompagné de Louis. Heureusement que ma mère n'était pas à la maison, j'en profita pour pren- dre mon saxophone et nous nous mi- mes à faire des duos étourdissants et un bon chasseur aurait trouvé à pla- cer ses balles.

Puis, mon content de ce vacarme, je pris notre phonocorde et je me jurai le plus beau disque de jazz que je possédais dans ma collection. Ensuite, prenant notre rôle au sérieux, nous accompagnâmes le phono, aidés par Louis qui frappait à son casier les mains sur une vieille cassette.

Auguste FRANCO.

(La suite à samedi prochain)

## MEDOR ET MATOU EXPLORATEURS IX



LE SAC S'EST ACCROCHÉ À UN ROCHER.

LE SAC S'EST ACCROCHÉ À UN ROCHER.

LE SAC S'EST ACCROCHÉ À UN ROCHER.

LE SAC S'EST ACCROCHÉ À UN ROCHER.

A suivre  
tous les jours  
dans  
La Tribune

Journal  
des  
Cantons  
de  
l'Est  
—  
Les  
Aventures  
de

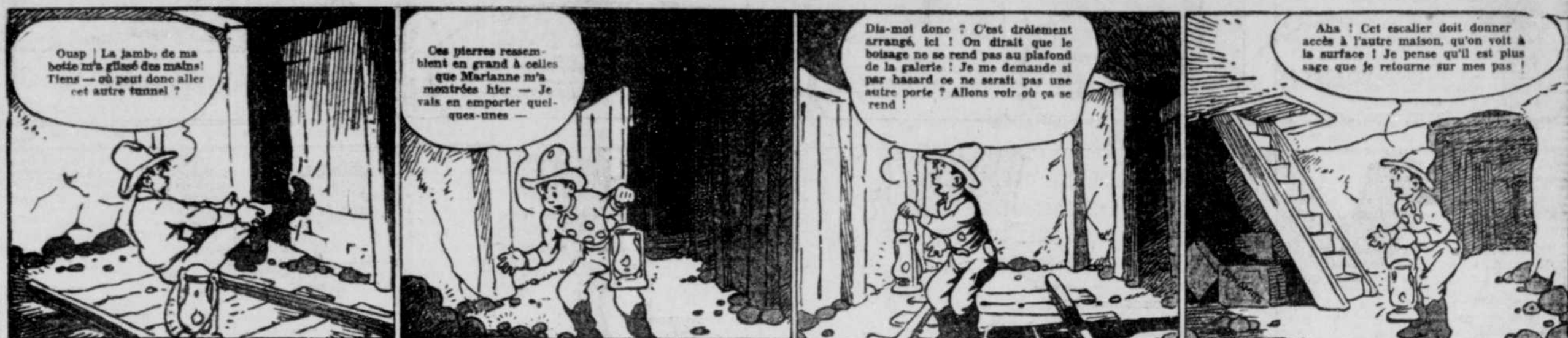
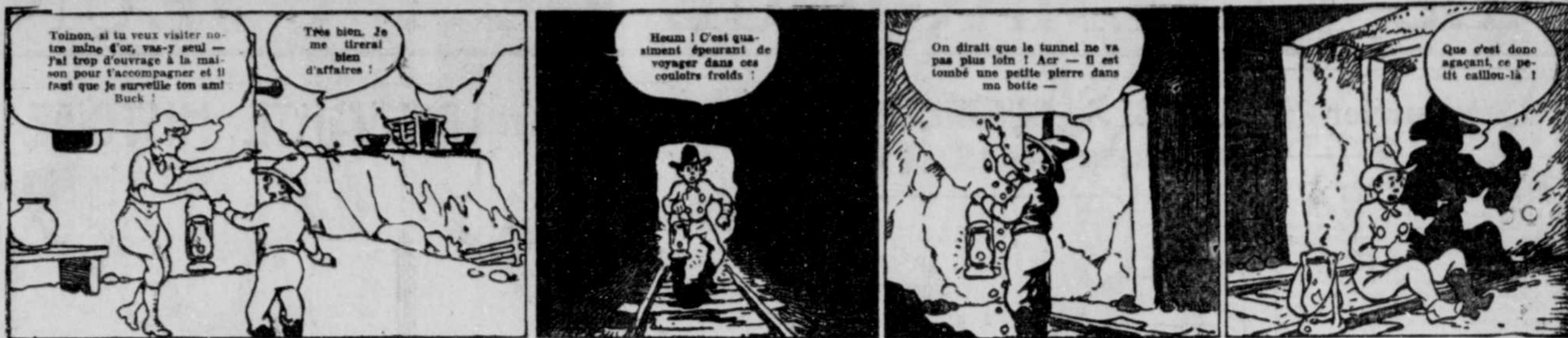
"Son Père"  
—  
"Tit-Jean  
l'aviateur"  
—  
"Annie Rooney  
la  
petite orpheline"

A lire tous  
les samedis  
la plus belle  
Page des  
Enfants  
de la  
Province

LA FAMILLE FRIC

... Toinon fait une découverte ...

PAR SOL HESS



ZEF LE NAIF

-- Zef veut avoir l'heure exacte --

PAR SOL HESS

